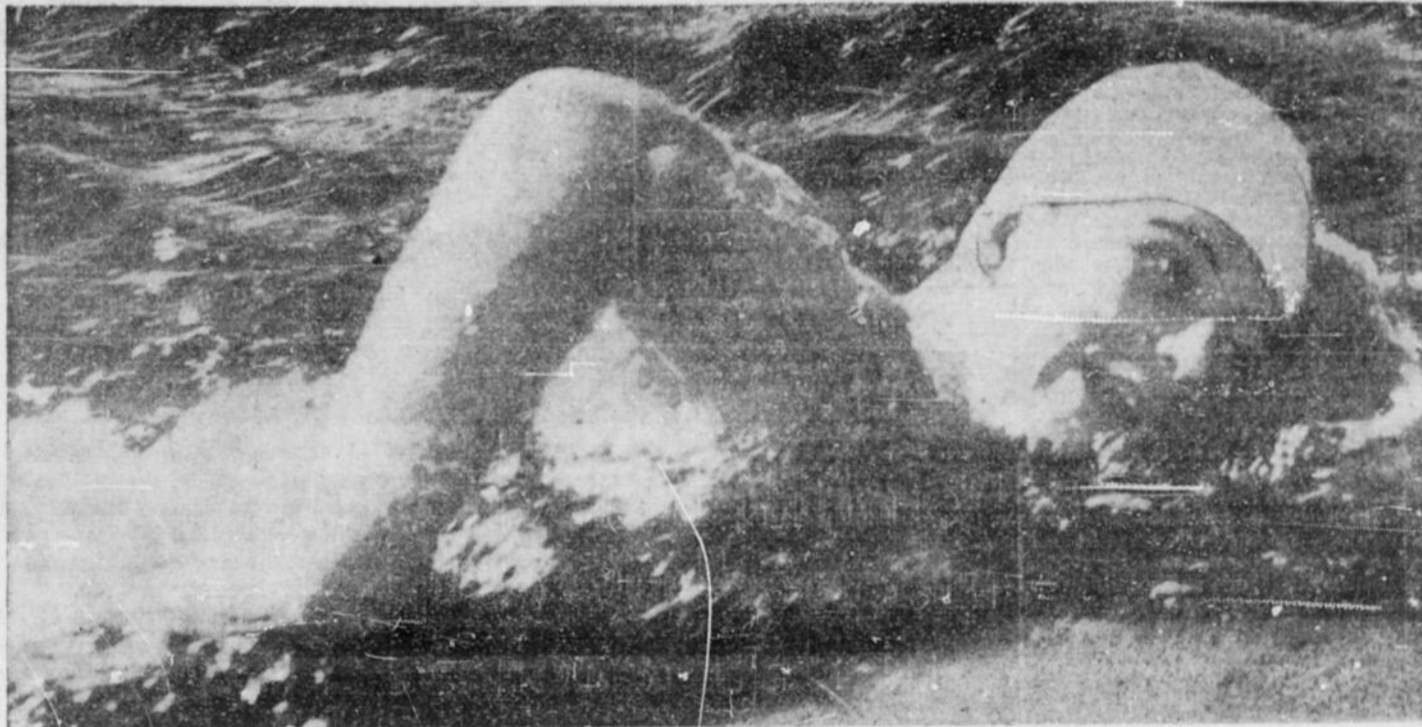


Triomphe de Marilyn



LA JEUNE NAGEUSE CANADIENNE, MARILYN BELL, qui a fait de nouveau honneur à son pays, hier, en effectuant la traversée de la Manche à la nage.

La plus jeune
à franchir
la Manche

DOUVRES, 1er
— Marilyn Bell,

a eu assez de force pour effectuer un sprint dans les 200 dernières verges du parcours, hier, pour devenir la plus jeune personne à jamais traverser la Manche à la nage.

La jeune Torontoise a touché le littoral anglais à Abbotscliff, entre Douvres et Folkestone, à 8:29 p.m., 3:29 p.m. heure avancée de l'est, soit 14 heures et 36 minutes après son départ du cap Gris-Nez, en France. Elle quitta la côte française à 5:53 a.m., 12:53 a.m. heure avancée de l'est.

La courageuse petite étudiante — elle ne mesure que cinq pieds et deux pouces — nagea avec force contre les hautes vagues et les puissants courants de la Manche qui l'empêchèrent probablement d'établir un record pour dames dans cette traversée de 21 milles.

Un fort courant de l'ouest l'a retardée d'au moins deux heures alors qu'elle était à moins de deux milles de la côte.

ENCORE FORTE

Tout souriante à son arrivée en Angleterre, Marilyn tenta de dire quelque chose à la foule qui l'attendait sur les récifs du littoral. Le bruit des vagues étouffa cependant sa voix et quelques secondes plus tard, une gigantesque vague la jeta sur la grève.

Quelques seconds firent monter Marilyn dans une petite embarcation et elle fut transportée à Douvres, où elle se reposera pendant 12 heures, sous la surveillance de son médecin, le Dr Bruce Findlay, de Folkestone.

Miss Bell portait un costume de bain rouge, un casque de même teinte et des lunettes de protection lorsqu'elle accomplit son exploit. Elle réussit la conquête de la Manche un an, presque jour pour jour, après avoir remporté les honneurs de la course d'Atlantic City — section des dames — autour de l'île Abescon, un parcours de 26 milles. La Manche, où Miss Bell l'a traversée, a 21 milles de largeur.

Elle se remit de nouveau en évidence dans le monde de la nage en septembre dernier lorsqu'elle devint la première personne à jamais traverser le lac Ontario à la nage, une distance de 32 milles, entre Youngstown, New-York, et Toronto. Elle nagea les 32 milles en 20 heures et 56 minutes.

Tout comme pour sa traversée du lac Ontario, son exploit de la Manche se fit sous la surveillance de Gus Ryder, son entraîneur et de John Burwell, un vétérinaire pilote.

DEUXIEME CANADIENNE

Marilyn Bell devient la deuxième Canadienne à réussir la traversée de la Manche à la nage. Mme Winnie Roach Leussler, de St-Thomas, Ont., fut la première à réussir l'exploit, en 1951.

Marilyn est cependant la plus jeune femme à jamais faire la conquête du bras de mer. Gertrude Ederle, des Etats-Unis, la première femme à accomplir l'exploit, avait 19 ans lorsqu'elle traversa la Man-

Les auteurs du hold-up de Daveluyville avaient besoin d'argent et d'une auto pour se marier



(Photos Roger Janelle—La Patrie)

A GRAND'MERE — L'hon. Maurice Duplessis a inauguré, hier, le boulevard "Ducharme" qui relie Grand'Mère à La Tuque. Le chef du gouvernement provincial coupe, ci-dessus, le ruban traditionnel, marquant l'ouverture officielle de la nouvelle route de 73 milles. On remarque, à ses côtés, le maire Alphée Matteau, de Grand'Mère, M. Romulus Ducharme, député de Lavolette, et, à l'arrière, l'hon. Paul Beaulieu, ministre du Commerce et de l'Industrie.

L'hon. M. Duplessis inaugure la route Grand'Mère-La Tuque

Cette voie s'appellera boulevard Ducharme

(par JACQUES TREPANIER)

LA TUQUE, 1er — Le premier ministre Maurice Duplessis a inauguré officiellement, hier après-midi, la nouvelle route qui sépare Grand'Mère de La Tuque et, au cours d'une assemblée qui a suivi l'inauguration et qui avait lieu à La Tuque, M. Duplessis a annoncé que cette route serait baptisée le boulevard Ducharme en l'honneur du député du comté de Lavolette, M. C.-Romulus Ducharme.

(Suite à la page 13)

Arrêtés avec leur 'trousseau'

(par CLAUDE LA VERGNE)

Capturés sur la route où ils fuyaient avec l'amie de l'un d'eux, deux adolescents que la police dit être les auteurs du hold-up de Daveluyville ont déclaré à la police qu'ils avaient besoin d'argent pour se marier et d'une auto pour faire leur voyage de noces.

Après leur arrestation, les suspects, Léon Pétrin, 20 ans, et André Toutant, 18 ans, ont été écroués aux cellules du poste de police de Drummondville et de là transférés au quartier général de Montréal de la Sûreté provinciale, d'où ils seront conduits à Arthabaska, aujourd'hui pour y être traduits devant les tribunaux.

Le plus âgé des deux, Pétrin, un membre du régiment "Canadian Dragoons" de l'armée canadienne, en congé de maladie depuis quelques semaines, aurait déclaré au lieutenant-detective Albert Bisailon qu'il était follement amoureux d'une jeune fille de 15 ans et que c'est pour se marier qu'il avait commis le hold-up.

Les jeunes gens ont été arrêtés peu avant midi samedi, quelques minutes après qu'ils se furent rendus à la demeure de M. H. Collard, y prendre l'amie de Pétrin.

Quelques minutes plus tard, alors qu'en compagnie de la jeune fille ils roulaient sur la route nationale en direction de Sainte-Majorique, leur voiture fut "coupée" par celle de l'agent Réal Tessier de la circu-

(Suite à la page 12)

Une série de graves incendies dans notre région depuis samedi

Une série d'incendies survenus dans la métropole et le district en fin de semaine ont causé des dégâts évalués à plusieurs dizaines de milliers de dollars, jeté sur le pavé une vingtaine de familles et tenu fort occupés les pompiers tant de la métropole que des autres municipalités concernées.

A COTE ST-PAUL

Un incendie, survenu à la Côte-St-Paul, à 4 hrs. dimanche matin, a jeté vingt et une personnes sur le pavé et endommagé les logements situés aux numéros civils 2255 à 2261 rue Devilliers.

Les familles A. Lassier, 6 personnes; M. Lapalme, 3 personnes; A. Harbour et G. Harbour, 12 personnes, ont été forcées de quitter leurs demeures en vêtements de nuit pour échapper aux flammes, qui se sont propagées avec une grande rapidité.

Accourus sur les lieux, les pompiers ont dû demander de l'aide. Les postes 32, 33, 23 et 24 ont répondu à l'appel. Le chef de division Victor Hébert, le capitaine Jean Roberge et l'assistant chef mécanicien M. Lecavallier étaient en charge des opérations.

A HOHELAGA

Un incendie, qui a menacé un certain temps de dégénérer en conflagration, a endommagé une quinzaine de logements, samedi matin, à l'angle des rues Aylwin et Adam, dans l'est de la ville.

Le sinistre, découvert un peu après 5 heures, a nécessité deux alarmes. A son arrivée sur les lieux, le chef de district Joseph Lachapelle, voyant l'intensité des flammes, ordonna qu'on sonne la deuxième alarme. Une dizaine de postes répondirent à l'appel et l'on se servit de douze jets pour éteindre l'incendie. Après une heure d'efforts seulement, les flammes étaient sous contrôle.

Malgré l'heure matinale, aucun des occupants des maisons en feu ne fut blessé.

Les logements attaqués par les flammes portaient les numéros civils 1602, 1604, 1606, 1610 et 1618 Aylwin, ainsi que 3475, 3477,

3481, 3483, 3485, 3487, 3491, 3493, 3495 et 3503 rue Adam. Quatre de ces logements ont été endommagés suffisamment pour nécessiter une évacuation définitive. Les autres occupants purent réintégrer leurs domiciles quelques heures plus tard.

A LAPRAIRIE

Alors que cet incendie de Montréal prenait fin, un autre débutait à Laprairie, qui devait causer de lourds dommages à un poste d'essence Fina et à deux maisons.

Les trois bâtisses incendiées étaient situées à l'angle des rues Elisabeth et St-Charles. Les dommages, évalués à environ \$60,000 auraient pu être plus considérables sans la prompt intervention des pompiers de St-Lambert et des volontaires de Laprairie. Un officier municipal de l'endroit a déclaré que la qualité de construction des

bâtiments a empêché de plus lourds dégâts.

Les familles Omer Plourde et Bruno Beaulac, soit neuf personnes ont dû évacuer leurs demeures.

A ST-SIMON-DE-BAGOT

(P.C.F.)—Environ 25 personnes ont été chassées de leurs foyers samedi quand un incendie, allumé par une explosion, a ravagé une crémerie et cinq maisons de cette municipalité sise à 45 milles à l'est de Montréal. Personne n'a été blessé.

A MONTREAL-SUD

Samedi après-midi, un incendie a causé d'assez lourds dommages à un cottage presque neuf, à Montréal-Sud. Personne n'était dans la demeure au cours de l'incendie. Un pompier a été incommodé par la fumée.

Le cottage endommagé appartient à M. Léo Thivierge, de la rue Marmier.

Accident d'avion

L'acteur Robert Francis se tue avec 2 passagers

BURBANK, Calif., 1er, PAD — Trois personnes ont perdu la vie dimanche quand un petit avion particulier s'est abattu en flammes près de Burbank, en Californie. L'acteur Robert Francis, qui a joué le rôle de l'enseigne Willie Keith dans le film "Caine Mutiny", était au nombre des victimes.

Les deux autres victimes, qui étaient passagers de l'appareil piloté par Francis, sont Mme Audrey Ann Dosch et M. George Meyer.

Francis, qui avait débuté avec "Caine Mutiny" s'est illustré par la suite dans "The Long Gray Line", "The Rode West", "I Was a Prisoner in Korea", et "Bamboc Prison". A Hollywood, il était considéré comme un des talents les plus prometteurs parmi les jeunes acteurs. Il était âgé de 25 ans.

L'avion venait de quitter la base Lockheed, à Burbank, quand il a

été éteint en plein air, et s'est écrasé à la suite d'un effort de Francis pour éviter une foule.

Le trio avait passé la journée à se promener en avion. Ils étaient partis de Santa Monica, où l'appareil semblait en bon état.

Deux morts, quatre blessés à St-François de Brompton

Vers 10 h. hier soir, deux jeunes gens ont été tués et quatre autres assez grièvement blessés quand l'auto dans laquelle le groupe voyageait a capoté dans un fossé, près de St-François de Brompton.

Les morts sont: Aimé Laplante, 24 ans, conducteur de la voiture,



AU JAMBOREE SCOUT. — Le major-général D.-C. Spry, de Londres, directeur du Bureau international des scouts, était à bord du paquebot du Pacifique Canadien "Empress of France" qui est arrivé à Montréal venant de Liverpool avec 650 passagers. Le major assistera au 8ème Jamboree mondial auquel participeront quelque 10,000 scouts, du 18 au 28 août, à Niagara-on-the-Lake.

(Photo Pacifique Canadien)

43 morts dans l'est du pays

(P.C.F.) — Il y eut 43 morts violentes, au cours de la dernière fin de semaine, dans l'est du Canada, y compris les cinq causées par la collision d'un train et d'une auto, près de Hull.

L'onde a fait périr 18 personnes. Il y eut trois doubles noyades; deux frères dans deux cas, le père et son fils dans l'autre.

Les accidents de la route ont fait 22 victimes, selon un relevé de la Presse Canadienne. Et sur les 18 victimes de l'onde, on en compte neuf en Ontario, où des milliers de personnes ont joui de trois jours de congé civique, et sept dans le Québec.

En plus de cela, deux hommes ont été tués par des trains et un autre par une charge d'électricité, alors qu'il transportait une corde d'extension dans un réservoir en métal où d'autres hommes travaillaient.

QUEBEC EN TETE

Le Québec vient en tête de la sinistre liste avec 20 morts violentes, dont 13 attribuables à des accidents de la route et 7 à l'onde.

En Ontario, il y eut 19 morts violentes; sept dues à des accidents de la route, neuf à l'onde et trois à des causes diverses.

Les accidents de la circulation ont fait trois victimes au Nouveau-Brunswick et une personne s'est noyée en Nouvelle-Écosse.

On ne rapporte aucun accident pour l'Ile-du-Prince-Édouard et Terre-Neuve.

Bateau disparu

ST-JEAN, 1er. — (P.C.F.) — Des avions continuent de fouiller la région côtière du nord-est de Terre-Neuve au large de laquelle le bateau de pêche S. J. Hodder est disparu mercredi dernier. Avec quatre hommes à son bord, l'embarcation a quitté Bonavista mercredi midi et devait rentrer le soir même. On précise qu'en certains endroits les mauvais temps gênent les recherches.

Tombeau de l'amour

PALISADES PARK, New-Jersey. John Burns fait faire à sa femme 66 fois consécutives le tour du "tunnel de l'amour" au parc-cirque de sa ville. "Ce n'est qu'au 66e tour, dit-il, qu'elle consentit à m'accorder le divorce."



LUNDI, 1er AOUT 1955

213e jour de l'année

Le soleil s'est levé à 4 h. 43 et se couchera à 7 h. 29

Pronostics

Prévisions de la météo selon les observatoires du Canada. Synopsis: Les températures du début de la matinée étaient

aux alentours de 70 dans tout le Québec et le sud de l'Ontario, mais une journée chaude et encore humide se prépare.

Hier le mercure a atteint 92 degrés dans la région de Montréal, établissant un nouveau record pour le jour du 31 juillet; durant le mois de juillet, la température a dépassé les 90 pendant neuf jours, dans la métropole. Dès ce matin, on signale des orages isolés dans le Québec et le sud de l'Ontario, et il y aura encore d'autres orages cet

après-midi et ce soir. De l'air plus froid est entré dans le nord de l'Ontario, mais il se dirige vers le sud avec une telle lenteur, que l'on ne signalera pas de changements marqués dans le sud, même mardi; mais demain, les régions du nord vont connaître un temps plus frais.

Pronostics pour les différentes régions:

Montréal, Ottawa, Québec, Cantons de l'Est et Laurentides: ensoleillé avec quelques périodes de temps nuageux aujourd'hui. Quelques orages isolés ce matin et orages dispersés cet après-midi et ce soir. Chaud et humide. Maximum aujourd'hui à Montréal et Ottawa 95. À Québec, Sherbrooke et Sainte-Agathe 90.

Lac Saint-Jean, Mauricie et Bas-Côqueto: nuages, avec averses et orages occasionnels. Chaud et humide. Maximum aujourd'hui à Chicoutimi et La Tuque 88, Rivière-du-Loup 85.

Troisième camp Marie-Victorin

"Je félicite sincèrement les quarante naturalistes adultes qui ont répondu à notre appel et rempli entièrement les cadres mis à leur disposition", a déclaré l'honorable Omer Côté, c.r., secrétaire de la province, en annonçant la tenue d'un troisième camp Marie-Victorin organisé à l'intention des instituteurs, professeurs et religieux membres de nos corps enseignants.

Ce nouveau camp, dont la direction technique a été confiée par le ministre au Musée de la province, s'est ouvert samedi au Lac des Trois-Saumons, où M. l'abbé Raoul Cloutier met à la disposition des campeurs les accommodations du vaste camp-école qu'il dirige depuis plusieurs années à cet endroit. De son côté, le cours de Culture populaire du ministère de l'Aide à la jeunesse collabore de façon générale à la tenue de ce camp Marie-Victorin.

Les quarante "élèves" qui sui-

vront les cours pratiques et théoriques du présent camp jusqu'au 14 août se répartissent comme suit: deux religieuses, cinq prêtres et religieux, dix frères de diverses communautés, seize institutrices et sept instituteurs, dont la moyenne d'âge est de 27 ans environ.

ELEVES ET PROFESSEURS

M. Rolland Dumais, assistant-conservateur du Musée de la province, agira comme directeur des cours et organisateur du camp. Il sera secondé par les professeurs suivants: botanique, le Dr Elzéar Campagna, de la faculté d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière; géologie, M. Auguste Mailloux, de la faculté d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière; ornithologie, MM. Louis-Amédée Lord, taxidermiste au Musée de la province, Raymond Caouette, préposé à l'ornithologie au Jardin zoologique de la province, et M. Jacques Normandin, garde-chasse au ministère de la Chasse et des Pêcheries du Québec; biologie: M. Clément Delisle, du même ministère, qui traitera principalement de la conservation de la faune; entomologie: MM. Jean-Paul Laplante, entomologiste au Musée de la province, Georges Gauthier, chef de la Protection des plantes au ministère de l'Agriculture de la province, et M. Lionel Daviault, directeur du laboratoire de biologie du Canada; mycologie: M. René Poirier, du même laboratoire, et, enfin, M. L.-Z. Rousseau, doyen de la faculté de Génie forestier et d'arpentage à l'université Laval, qui traitera de la forêt et de la flore.

Le programme, en plus des cours et études de la nature sur place, comprendra des excursions en groupe à la tourbière de Ste-Anne-de-la-Pocatière, aux grèves de la Rivière Ouelle et de L'Islet, et à l'Ile-aux-Grues.

Montréalais noyé hier à Old Orchard

OLD ORCHARD BEACH, (P.A.) 1er.—M. Gérard Thornton, comptable de Montréal, âgé de 34 ans, s'est noyé en nageant dans ce centre de villégiature du Maine, dimanche. Il était arrivé ici samedi soir avec ses parents, M. et Mme Albert Thornton. Un baigneur trempé sur son corps dans quelques pieds d'eau près de la rive. Un médecin a attribué la mort à une crise cardiaque.

	Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	
	6	7	8	9	10	11	12	13
	13	14	15	16	17	18	19	20
	20	21	22	23	24	25	26	27
	27	28	29	30	31	1	2	3

Un train heurte un taxi: 5 morts

HULL, 1er — (PCf) — Cinq personnes ont été tuées hier soir quand un train de voyageurs du Pacifique Canadien a heurté le taxi dans lequel ils voyageaient, à un passage à niveau situé à environ cinq milles à l'est de Hull.

La voiture a été démolie sous le choc et les corps des victimes ont été projetés à quelque 200 pieds de la route.

Les victimes ont été identifiées comme étant:

M. Alexandre Lauzier, 29 ans, 669, rue St-Patrice, Ottawa, conducteur de l'auto;

Mme Roland Regimbald, 25 ans, 55, rue Booth, Hull;

M. Joseph Tremblay, 33 ans, de St-Augustin, lac St-Jean;

M. Emile Léveillé, 38 ans, 183, rue York, Ottawa, et Mme Lucien Normand, 43 ans, 43, rue Booth, Hull.

Le train, allant de Montréal à

Ottawa où il devait arriver à 10 heures, a heurté l'automobile près de Talon, à un endroit où la route traverse la voie ferrée qui suit la rive nord de l'Outaouais.

Un ambulancier d'une maison funéraire qui a recueilli les corps a dit qu'une femme est morte dans les débris du taxi. Le corps d'un homme a été trouvé sous la voiture. Les trois autres corps avaient été projetés à 15 ou 20 pieds de l'auto.

L'accident a retenu le train, le No 423, durant une heure et 20 minutes.

Quatorze pertes de vie sont enregistrées depuis samedi

Les tragédies de l'onde et de la route ont continué de se multiplier en fin de semaine écoulée. La police provinciale rapporte que quatorze personnes ont perdu la vie, samedi et dimanche, dans l'est du Québec et particulièrement dans la région métropolitaine et la région de Hull.

VICTIMES DE LA REGION

Voici la liste des victimes, jusqu'ici identifiées, des tragédies qui se sont déroulées dans ces deux dernières régions:

Adélard Durand, 51 ans, Saint-Gabriel-de-Brandon, noyade;

Roger Durand, 15 ans, Saint-Gabriel-de-Brandon, noyade;

Lucie Daigneault, 24 ans, Beauharnois, accident de la route;

Mme Walter Boisvert, 61 ans, St-David, accident de la route;

Tommie Smith, 32 ans, de Montréal, noyade;

Fernand Mondou, 35 ans, village Satin, St-Gérard, accident de la route;

Paul Dupont, 30 ans, St-Simon-de-Bagog, noyade;

J. Boulerice, 3 ans, Montréal, accident de la route;

Jacques D'Anjou, 16 ans, Dragon, noyade;

Charles-Edouard Bergeron, 34 ans, Ste-Rosalie, accident de la route;

Richard L'Euyer, 9 ans, Gracefield, accident de la route;

Alexandre Lauzon, Ottawa, accident de la route.

PERE ET FILS ENGLOUTIS

Un père et son fils se sont noyés, hier, vers 4 hrs de l'après-midi, dans les eaux de la rivière Noire, à Ste-Emélie-de-l'Énergie.

Le sergent Gustave Massue, de la Sûreté provinciale, rapporte que Roger Durand, 15 ans, de Sainte-Emélie-de-l'Énergie, était à se baigner quand soudain, il appela au secours.

Le père de l'adolescent, M. Adélard Durand, bien que ne sachant pas nager, se lança quand même à son aide. Quelques instants plus tard, il disparaissait sous la surface de l'eau, tout comme son fils quelques minutes plus tôt.

Le corps de M. Durand fut repêché peu après la tragédie et fut transporté à la morgue du district pour fin d'enquête du coroner. On continue les recherches en vue de repêcher le corps du jeune Roger Durand.

A SAINT-TIMOTHEE: UN MORT, CINQ BLESSES

Une jeune fille a été tuée et cinq jeunes gens ont été blessés, samedi soir, quand une auto et un camion sont entrés en collision, à St-Timothé, à l'intersection de la montée du rang double de l'endroit.

Mlle Lucie Daigneault, 24 ans, 93, rue St-Laurent, à Beauharnois, est décédée peu après son admission à l'hôpital de Valleyfield, où on l'avait transporté d'urgence.

Le conducteur de l'automobile, Camille Routhier, 21 ans, 60, rue Dupuis, à Beauharnois, et les deux frères de la défunte, Charles, 18 ans, et François, 19 ans, ont été traités à la clinique de la même institution pour blessures diverses.

Le conducteur du camion, M. Lionel Sauvé, 239, rue Jacques-Cartier, à Valleyfield, a également été hospitalisé au même endroit. Ses deux compagnons de route, qui n'ont pas été identifiés, ont subi de légères contusions qui ne nécessitent toutefois pas leur transport à l'hôpital.

A SAINT-DAVID: 2 MORTS, 2 BLESSES

Une automobile, dont le chauffeur a apparemment perdu la maîtrise au volant, a capoté dans un champ, sur la route No 22, à St-David, vers 8 h. 30, samedi soir, faisant deux morts et deux blessés.

M. Fernand Mondou, 23 ans, de St-Gérard de Yamaska, et Mme Walter Boisvert, 61 ans, de St-David, comté d'Yamaska, ont été tués instantanément.

Mlle Rachel et Rose Boisvert, les deux filles de la défunte, âgées respectivement de 21 et 24 ans, ont été assez grièvement blessées dans cet accident et reposent présentement à l'hôpital Ste-Croix de Drummondville.

Le sergent-détective René Lanthier, de la Sûreté provinciale, rapporte que M. Mondou a perdu la maîtrise de son volant, dans une courbe, après quoi, le véhicule s'engagea dans un champ en bordure de la route, heurta une souche

(Suite à la page 13)



JOLIES FILLES DE BELGIQUE — Ces trois jeunes filles belges, de g. à d., Yvonne Mathys, Julienne Van Der Meerse et Jacqueline Dierickx, font partie de la délégation des Jeunes Musicales arrivées hier après-midi à Montréal, à bord du paquebot du Pacifique Canadien "Empress of France", en vue du 10e congrès annuel de cette organisation qui aura lieu dans la métropole le mois prochain. (Photo Pacifique Canadien)

Le plan Colombo

Un important envoi de machines au Pakistan

Chargement de \$2,500,000 dans le port de Montréal

Une brève cérémonie s'est déroulée aujourd'hui au port de Montréal pour marquer le début du chargement d'un envoi, évalué à 2 millions et demi de dollars, de grosses machines de construction et d'approvisionnements destinés au projet d'énergie hydroélectrique et d'irrigation de Warsak dont le Canada entreprend la réalisation aux termes du plan de Colombo dans la région de l'historique passe de Khyber, dans le nord-ouest du Pakistan.

Sous les yeux du haut commissaire du Pakistan au Canada, son Excellence Mirza Osman Ali Baig, de M. R. M. MacDonnell, sous-secrétaire d'Etat associé aux Affaires extérieures, de hauts fonctionnaires de l'Etat et de quelques autres personnes, un envoi symbolique de marchandises, portant, sur une longue banderolle, les mots "Colombo Plan, Canada-Pakistan", a été chargé sur le vapeur City of Doncaster, au qual no 15.

CHARGEMENT

L'outillage, qui comprend tout ce qui est nécessaire à l'aménagement d'une centrale d'énergie hydroélectrique, depuis les perforatrices de pierre et les pelles mécaniques jusqu'à un atelier complet d'entretien, est expédié à Karachi à bord de deux cargos de la ligne Ellerman and Bucknall, les vapeurs "City of Doncaster" et "City of Coventry". Le chargement se fait selon un plan méticuleusement préparé. Les articles dont on aura besoin les premiers pour les travaux de construction seront embarqués les derniers. Les machines les plus encombrantes, trop lourdes pour les appareils de levage des navires, seront chargées au moyen de l'immense grue flottante du port et expédiées comme cargaison de pont.

Avant la cérémonie, les personnages ont visité la voie d'évitement Allan, au pied de la rue McGill, où ils ont fait l'inspection du matériel lourd chargé sur des wagons en plate-forme et surveillé son transbordement au moyen de la grue flottante sur des barges qui l'ont transporté au qual no 15.

RECEPTION

Ensuite, ils se sont rendus sur le "City of Coventry", où ils ont été

reçus à déjeuner par McLean Kennedy Ltd., agents montréalais de la Ellerman and Bucknall Steamship Company. Au cours de sa brève allocution, M. Cavell a dit que le projet de Warsak était une autre illustration de l'intérêt que le Canada porte aux populations du sud et du sud-est asiatiques et de son aide aux termes du Plan de Colombo. M. Baig a répondu en exprimant la gratitude de son gouvernement pour les mesures d'aide en immobilisations et d'aide technique adoptées par le Canada et a ajouté que ces mesures auraient des conséquences profondes sur les progrès de l'économie pakistanaise.

Le déjeuner terminé, les personnages ont visité le hangar no 15, où ils ont vu un grand nombre d'articles importés de pays compris dans le Plan de Colombo. Ils ont aussi examiné un vaste assortiment de machines de fabrication canadienne qui attendaient le moment d'être expédiées vers le Pakistan, l'Inde et Ceylan où elles serviront à d'autres entreprises du Plan de Colombo.

Grosse explosion

TORONTO, 1er — (P.C.I.)—Quatre piétons et six pompiers ont subi des blessures dans l'explosion d'une usine de peinture, explosion suivie d'un incendie qui a duré six heures. Un immeuble de trois étages et une conciergerie adjacente ont été gravement avariés par les flammes. Les dégâts s'évaluent à \$75,000. Le service des incendies fait enquête sur les causes de l'explosion.

Huit jeunes gens sont sauvés de la mort au pied des rapides de Lachine

Le sang-froid d'un jeune homme a sauvé la vie à huit garçons tombés dans les eaux agitées du fleuve, au pied des rapides Lachine, à Verdun. Le sauvetage s'est effectué, samedi, à la suite d'une collision entre deux embarcations, qui ont coulé après l'accident.

La police a donné à M. Robert Keegan, 20 ans, de Verdun, et à ses deux amis, le crédit du sauvetage.

Keegan, qui était accompagné de Roy et Terry Patterson, de Verdun, a vu les embarcations, qui portaient chacune quatre garçons, entrer en collision, au moment où il se préparait à retourner à la rive dans son propre canot.

Au moment de la collision, une des deux embarcations a sombré. L'autre a coulé quelques secondes plus tard quand les quatre occupants de la première y sont montés.

LE SAUVETAGE

Keegan et ses compagnons, après avoir dit aux naufragés de rester calme, ont pris à leur bord les quatre plus faibles, à demi inconscients, et ont dit aux autres de s'accrocher aux côtés de leur canot.

Ensuite, Keegan a ancré son canot, qui menaçait de couler, et a attendu du secours.

Une heure plus tard, un ami, Gibbie Grayborn, de Verdun, est arrivé dans un canot de course et a ramené les victimes à la rive, deux à la fois dans sa légère, mais petite embarcation.

L'Egaré tourne en rond au large de Terre-Neuve

SYDNEY, 1er — (PCf) — Paul Lapointe, le sans-filiste du radeau l'Egaré, a raconté dimanche comment l'arrivée chanceuse du cargo Wabana l'a sauvé, ainsi que son compagnon, Bernard Sorieul, navigateur du radeau, de la noyade possible.

Ils avaient quitté le radeau dans une embarcation légère à midi jeudi pour se rendre au rivage chercher des pièces de radio.

Ils commirent une erreur d'orientation et ramaient directement en haute mer au lieu de se diriger vers la terre quand leur signal fut aperçu par le Wabana vers minuit.

Quand l'équipage du cargo tira les hommes de la chaloupe, Lapointe dit qu'ils avaient pratiquement perdu l'espoir d'être recueillis et que l'embarcation se remplit lentement d'eau par une petite fente.

Le Wabana, qui fait le service entre Sydney et Bell Island, Terre-Neuve, tentera de rejoindre l'Egaré à son voyage de retour et de le touer jusqu'ici.

Avec l'aide d'un radio amateur de Sydney, le navire a pu communiquer avec le radeau dimanche soir.

Lapointe a dit qu'ils n'ont pas l'intention d'abandonner la traversée de l'Atlantique et croient encore pouvoir la faire en deux mois. Actuellement, dit-il, le radeau tourne en cercles au large de Cape Race, Terre-Neuve.

Des foules considérables participent aux manifestations grandioses de l'Oratoire

1er Congrès national en l'honneur de saint Joseph

(par RENE BONIN)

C'est par milliers et par milliers que les pèlerins ont gravi la montagne pour affluer à l'Oratoire Saint-Joseph, lors des cérémonies d'ouverture du premier congrès national en l'honneur de saint Joseph. La clôture du congrès des Cercles Lacordaire et Sainte-Jeanne d'Arc fut également l'une des cérémonies marquantes de la journée. Son Em. le cardinal Paul-Emile Léger, Légat papal, les a présidées toutes les deux. Son Exc. Mgr Emilien Frenette a inauguré la neuvaine des malades.

Aujourd'hui, s'ouvre le congrès d'études sur le Patronage de saint Joseph. Le R.P. Emile Deguire, C.S.C., supérieur de l'Oratoire, a prononcé le discours d'ouverture. Le R. P. Benoit-M. Lacroix, C.P., a donné le sens du patronage de saint Joseph; M. Gérard Yelle, P.S.S., a parlé de l'existence du patronage d'après le magistère de l'Eglise; la Révérende Soeur Mondoux, R.H.S.J., a décrit la dévotion à saint Joseph chez les Soeurs Hospitalières de Saint-Joseph, en particulier à l'Hôtel-Dieu de Montréal. D'autres causeries suivront cet après-midi.

Samedi après-midi, le cardinal Léger a inauguré l'exposition permanente en l'honneur de saint Joseph, mise sur pied par le R.P. Elphège Brassard, C.S.C. Il a également consacré l'autel majeur de la Basilique mineure de l'Oratoire. Il y a déposé les reliques de sainte Aurélie et de saint Zénon. Hier soir aussi, les Jongleurs de la Montagne, une troupe bénévole organisée par le R.P. Emile Legault, C.S.C., directeur artistique, assisté du R.P. Georges Saint-Aubin, C.S.C., a présenté "Le Grand Attentif", un jeu scénique à la gloire de saint Joseph, sur l'esplanade de l'Oratoire.

AUJOURD'HUI

Cet avant-midi, Son Exc. Mgr Rosario Brodeur, évêque d'Alexandria et représentant de Son Exc. Mgr Joseph-A. O'Sullivan, archevêque de Kingston, en Ontario, a célébré la messe pontificale en l'honneur de la province ecclésiastique de Kingston. Cet après-midi, Son Exc. Mgr Percival Caza, évêque coadjuteur de Salaberry de Valleyfield, bénira les malades. Ce soir, Son Exc. Mgr Charles-Eugène Parent, archevêque de Rimouski, célébrera la messe pontificale en l'honneur de la province ecclésiastique de Rimouski. Ensuite, suivra une autre représentation du jeu scénique "Le Grand Attentif".

A l'ouverture de l'exposition, Son Em. le cardinal Léger était accompagné de Mgr Olivier Maurault, P.S.S., P.A., recteur de l'université de Montréal, du R. P. Emile Deguire, C.S.C., et du R. P. Elphège Brassard, C.S.C. Les RR. PP. Alfred Racine, C.S.C., et Paul-Emile Roy, C.S.C., servaient de diacres d'office, à la consécration de l'autel. A la messe pontificale d'ouverture du congrès, hier matin, célébrée par le cardinal Léger, M. le chanoine Louis Aucoin, curé de la Basilique-Cathédrale de Montréal, servait de prêtre assistant. MM. les chanoines Médard Montpetit, curé de la cathédrale de Salaberry de Valleyfield, et René Bounadère, procureur de l'évêché de Joliette, agissaient comme diacres d'honneur. MM. les chanoines Eugène Martineau, curé de la cathédrale de St-Jean-sur-Richelieu, et Vitalis Bouchard, de Brownsburg, représentant le diocèse de St-Jérôme, étaient les diacres d'office. M. l'abbé Jean Pépin agissait comme maître de cérémonie. Son Exc. Mgr Anthony Jordan, O.M.I., archevêque coadjuteur d'Edmonton, en Alberta, assistait au sanctuaire.

SERMON DU CARDINAL

"S'en trouverait-il parmi vous

pour prétendre que saint Joseph, dont l'existence se déroula dans le cadre de la vie éternelle du Christ, devrait demeurer dans une certaine obscurité?" a dit Son Eminence. "Ceux-là pensent qu'il ne s'agit en ce culte du Patron de l'Eglise, que d'une dévotion que l'on gagnerait à éliminer. Certes, il est vrai de dire que saint Joseph n'est guère sorti de l'obscurité qu'en ces derniers temps! Mais à cela quoi d'étonnant? La nature même du rôle qu'il fut appelé à tenir auprès de Jésus et de Marie l'exigeait. De son vivant, il fut assigné par Dieu aux côtés de Marie comme celui qui serait le témoin et le gardien de sa virginité; il fut donné à Jésus comme père adoptif pour que fut caché aux yeux des hommes la conception miraculeuse du Verbe incarné. De même après sa mort, l'ombre qui enveloppait Joseph



S. E. Mgr C.-E. PARENT, archevêque de Rimouski

n'avait de raison d'être que de faire briller davantage l'étoile virgine de la Mère de Dieu.

Or maintenant que brillent au firmament — et avec quel éclat — les gloires de la Vierge Marie, l'heure est venue de tirer saint Joseph de l'ombre; d'ailleurs, sa gloire ne peut qu'ajouter un nouvel éclat à celle de sa très sainte Epouse. L'heure est venue où l'on doit lever le rideau de ténèbres qui a trop longtemps caché aux yeux du peuple chrétien la gloire de saint Joseph. Et s'il doit en être ainsi, c'est que la mission indispensable qu'il a reçue pour l'accomplissement de l'Incarnation du Verbe, lui confère incontestablement un rôle officiel

dans le mystère du Christ. C'est donc au cœur même du dogme chrétien que se situent la théologie de saint Joseph et le culte qu'on lui voue. Le Christ, Marie, l'Eglise, voilà quels en sont les fondements. Dans l'économie actuelle de la Rédemption, aucune de ces trois réalités majeures n'était possible sans lui.

PLAN DELICAT

Le plan divin était délicat et audacieux: Jésus devait naître d'une mère-vierge. Or, sans Joseph, Marie n'aurait été ni mère ni vierge. En effet, si l'homme élu par Dieu s'était refusé à entrer dans le jeu de la Providence, à qui donc Marie aurait-elle pu confier le précieux dépôt de sa virginité?

Sans Joseph, Marie n'aurait été ni épouse, ni vierge, disions-nous, car une fois conçu ce mariage véritable qui les donnait l'un à l'autre, ce fut par un acte de sa libre volonté que Joseph se refusa à porter atteinte à l'intégrité de Marie. C'est à lui donc, pouvons-nous dire, que nous devons la Vierge. Et en définitive, parce que cette virginité de son épouse était l'ultime disposition exigée par l'Esprit-Saint pour l'Incarnation du Verbe, c'est à lui que nous devons Jésus.

On ne peut en conséquence parler de Marie sans parler de Joseph. Le mariage de l'un est le mariage de l'autre; la virginité de l'un est la virginité de l'autre; et cette communauté virgine qui les unit, si elle ordonne d'une part Marie à la maternité divine, ordonne d'autre part Joseph à cette paternité spirituelle et mystérieuse qui fera de Jésus, son fils. Telle est la doctrine de l'Eglise et sa conception du rôle de Joseph. Déjà, au IVe siècle, saint Augustin disait:



S. E. Mgr ROSARIO BRODEUR, évêque d'Alexandria

"Traçons donc la généalogie de Jésus par Joseph; car Joseph est père vierge; et plaçons le mari avant l'épouse, selon l'ordre de la nature et la loi de Dieu. Si, en effet, nous écartions Joseph pour ne mentionner que Marie, peut-être nous dirait-il avec raison: 'Pourquoi me séparez-vous de mon épouse? Pourquoi ne voulez-vous pas que la généalogie de Jésus aboutisse à moi?' Que si nous lui répondons: 'Mais parce que tu n'as pas engendré par l'oeuvre de la chair'; il nous ré-

(Suite à la page 5)



LES MANIFESTATIONS A L'ORATOIRE SAINT-JOSEPH DU MONT-ROYAL — Son Em. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal et Légat papal, a inauguré, hier matin, le premier congrès national en l'honneur de saint Joseph, à l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal. A l'angle supérieur gauche, Son Eminence observe l'un des tableaux de l'exposition permanente, organisée par le R. P. Elphège Brassard, C.S.C. Il s'agit d'une vision de Marie de l'Incarnation, en 1633-1634. Saint Joseph lui fait signe de la main. Accompagnant le cardinal, de g. à d., le R. P. Roland Gauthier, C.S.C., Mgr Olivier Maurault, P.S.S., P.A., recteur de l'université de Montréal, et le R. P. Emile Deguire, C.S.C., supérieur de l'Oratoire. A l'angle supérieur droit, Son Eminence célèbre la messe pontificale d'ouverture du congrès. A gauche, paraît M. le chanoine Louis

Aucoin, curé de la Basilique-Cathédrale de Montréal, le prêtre-assistant; à droite, M. l'abbé Jean-Claude Pépin, maître de cérémonie, et Son Exc. Mgr Anthony Jordan, O.M.I., archevêque coadjuteur d'Edmonton, en Alberta. A l'angle inférieur gauche, une phase du jeu scénique, "Le Grand Attentif": saint Joseph vient rencontrer le Frère André, qui annonce humblement l'oeuvre gigantesque du Mont-Royal. Saint Joseph a ses plans et les dévoile à celui qu'il appelle le contremaitre de son chantier spirituel. A droite, Son Eminence dépose les reliques de sainte Aurélie et de saint Zénon, dans le marbre de l'autel majeur de la basilique mineure de l'Oratoire, bénie samedi après-midi. M. l'abbé Jean-Claude Pépin, le R. P. Alfred Racine, C.S.C., et le R. P. Paul-Emile Roy, C.S.C., assistent le cardinal-légat.

TÉLÉVISION

CBFT - Canal 2 - CBMT - Canal 6

WCAX - Canal 3 - WIRI - Canal 5 - WMTW - Canal 8

LUN. 1er AOUT

CBFT - Canal 2

3.00-Musique
5.30-La vie qui bat
6.00-Musique
7.00-Ce soir à CBFT
7.15-Télé-Journal
7.30-Croisière

3.45-Musical Views and News

4.00-Hospitality House
5.00-Bar 5 Ranch
6.00-Music Hall
6.15-Tim McCoy, Western Tales

12.00-Armchair Adventure

12.15-Love of Life
12.30-Search For Tomorrow
12.45-Guiding Light
1.00-Across the Fence

WMTW - Canal 8

2.00-Rob. Q. Lewis
2.30-Cooking Can eB Fun
3.00-Hollywood Mat.

WIRI - Canal 5

7.00-Today
9.00-Morning Star Time
10.00-Ding-Dong School

MAR. 2 AOUT

CBFT - Canal 2

3.00-Musique
5.30-Les Aventures de David Balfour
6.00-Musique
7.00-Ce soir à CBFT

WMTW - Canal 8

3.00-Musique
5.30-Les Aventures de David Balfour
6.00-Musique
7.00-Ce soir à CBFT

CBMT - Canal 6

3.00-Musique
4.55-Today on NBCMT
5.00-Take a Look
5.15-Puppets are Fun

WIRI - Canal 5

7.00-Today
9.00-Morning Star Time
10.00-Ding-Dong School

Nouvelles militaires

Les soldats du camp de Gagetown, N-B., reçoivent cinq lettres pour chacune qu'ils envoient...

Le trafic postal dans cette région d'exercice atteint 6.000 livres par semaine...

La livraison postale à Gagetown est effectuée par les plantons des unités, ce qui assure une livraison rapide...

NOMINATION

Le lieutenant-colonel, Alfred James Tedlie, DSO, CD, 39 ans, de Montréal, ira suivre un cours au Collège de la Défense nationale...

CONTINGENT DE COREE

Un contingent de 49 officiers et hommes s'en reviennent de Corée et du Japon à bord du paquebot américain General William A. Mann.

Les hommes arriveront à Seattle le 3 août; ils sont partis le 22 juillet. La plupart sont des membres de la 3e ambulance canadienne...

Le personnel militaire prendra le train pour se rendre au domicile le plus rapproché de leur domicile, puis jouiront d'un congé de débarquement.

VERS L'INDOCHINE

Trois autres sous-officiers de l'Armée canadienne vont servir à la délégation canadienne d'armistice, division militaire, en Indochine...

AIDE A L'OTAN

Six pays de l'OTAN recevront des fournitures de l'Armée canadienne en vertu du programme d'aide mutuelle.

membres de l'Association des descendants de Pierre Maheust sont priés de s'adresser à M. l'abbé Arthur Maheux, Séminaire de Québec.

Aux descendants de Pierre Maheust

Les descendants de Pierre Maheust, Seigneur des Hazards, s'apprêtent à célébrer le troisième centenaire de son arrivée au Canada en 1655.

Le comité d'organisation a tenu une réunion le 27 juillet au bureau de M. l'abbé Arthur Maheux, initiateur du mouvement.

Le comité d'organisation a tenu une réunion le 27 juillet au bureau de M. l'abbé Arthur Maheux, initiateur du mouvement.

A cette assemblée, il a été décidé de tenir une réunion générale des membres inscrits le 4 août prochain, à huit heures du soir, dans une salle de l'université Laval.

La célébration du tricentenaire aura lieu à Boischatel et à l'Ange Gardien le 4 septembre prochain.

Toussieux qui désirent devenir



L'ART DE GAGNER AU POKER
Dans un club de l'Université de Harvard, un professeur et deux étudiants avaient commencé une partie de poker.

Au deuxième tour, le professeur oublia de miser son dollar. Les deux étudiants n'osèrent pas réclamer directement et l'un dit à l'autre:

« Pardonnez-moi, Bill, je crois que tu as oublié de miser. »

« Mais si, j'ai misé. Mais c'est peut-être toi qui l'as oublié? »

« Les difficultés du dialogue excitent l'ironie de l'immortel! »



— Ha, ha, on verra si tu vas de main à ce Conseil d'Administration...

— Depuis que vous êtes ici, dit-il, vous ne semblez pas avoir beaucoup pratiqué le japonais.

— Assez, tout de même! répond respectueusement l'autre. Ainsi j'ai pu faire comprendre au garçon de vous réserver la noie.

Jean RIGOLE

RADIO

CHLP (1410) * RADIO * CKAC (730)

CBF (690) CJMS, CKVL (850) CFCF (600) CBM (940) CJAD (800)

LUNDI

5.00 P.M. CHLP-Chansonnettes
CKAC-N. & Muriel Millard
CBF-Pensée aux malades

CJAD-Balroom
7.30 P.M. CHLP-C.A. Bourgeois
CBF-Confidenciel
CJMS-Nouvelles

10.15 P.M. CHLP-Nouvelles
CBF-Hors-série
CBM-Talk
CJAD-Amos n'Andy

5.30 A.M. CKVL-Les agriculteurs
CFCF-March Time
5.45 A.M. CKVL-Bonj. cultivateurs

10.00 A.M. CHLP-Bal Muzette
CKAC-Journal parlé
CBF-Sur les quais de Paris

1.00 P.M. CHLP-Nouvelles
CKAC-Nouvelles
CBF-Métropole

La Patrie

(Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulation)

est imprimée et publiée au No 180 est, rue Catherine, Montréal, par la Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, Roland Dubois, Secrétaire-Trésorier, Téléphone: UN. 1-2701. Echange correspondant avec tous les différents services. Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

R.X. D'ABONNEMENTS

Edition du dimanche, Canada, 1 an \$5.00
Edition quotidienne, Canada, 1 an 5.00
Edition quotidienne, Canada, 6 mois 2.75
Edition quotidienne, Etats-Unis, 1 an 6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis, 6 mois 3.00
Edition du dimanche, Etats-Unis, 1 an 5.00

REPRESENTANTS

TORONTO, Ont.: Hugh Stone, chambre 101, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda; Téléphone: EMpire 4-1016.
ETATS-UNIS: Ralph R. Mulligan, 141 East, 44th Street, Room 911, New-York 17, N.-Y.; 35 East, Wacker Drive, Chicago 1, Ill.; 3049 East, Grand Boulevard, Détroit 2, Mich.

MONTREAL, 1er AOUT 1955

La victoire de Marilyn Bell

La ville de Toronto est en liesse: la jeune Marilyn Bell a franchi la Manche à la nage. Mais tout le Canada s'associe à cette joie et s'empresse de transmettre ses félicitations les plus chaleureuses à cette courageuse petite étudiante qui, après avoir l'an dernier vaincu le lac Ontario, s'est attaquée cette fois-ci à l'une des épreuves les plus rigoureuses où de grands nageurs ont déjà échoué. Marilyn Bell devient ainsi la plus jeune personne à avoir accompli cet exploit, abattant le record de Gertrude Ederle en 1926. Sans nul doute eût-elle souhaité également accomplir la traversée plus rapidement et ajouter ainsi à son brillant dossier une victoire supplémentaire. Pendant un temps, tout indiquait qu'elle y parviendrait, mais en approchant la côte anglaise, des vents très forts et des courants contraires ont retardé ses progrès. La toute jeune fille a entièrement raison d'être fière de sa réussite, comme le sont pour elle tous ses concitoyens canadiens. Elle donne un magnifique exemple de courage, de ténacité, d'endurance physique. Elle recevra de belles récompenses, des milliers de dollars, des voyages à Paris et à Rome, des cadeaux de toute nature. Pour Marilyn Bell, nous voulons croire que la récompense qu'elle apprécie le plus, c'est la satisfaction tout intérieure de s'être fixé un but difficile à atteindre et d'avoir réussi à déjouer tous les obstacles.

Les tâches de redressement

par Roger DUHAMEL

Des révoltes se produisent périodiquement dans les pénitenciers canadiens. Nous n'avons aucune raison de penser qu'il s'agit là d'un phénomène qui nous soit propre. Il se rattache plus exactement à la psychologie humaine. Tant qu'il y aura des prisonniers, il y aura des gens qui songeront sans cesse à l'évasion, ce qui somme toute demeure bien naturel. Ils mettront tout en œuvre pour secouer un joug qui leur pèse et pour respirer l'air de la liberté. Ce qui importe, c'est que les autorités agissent de façon à prévenir de semblables soulèvements collectifs qui provoquent de lourdes pertes matérielles et entraînent parfois des pertes de vies.

Il est réconfortant d'entendre le premier ministre Saint-Laurent déclarer que le gouvernement fédéral s'intéresse activement à cette question et qu'il entend prendre les mesures qui s'imposent. Il y a eu récemment une émeute au pénitencier de Prince-Albert: une enquête se poursuit sur ces incidents. L'année dernière, c'était à Kingston; il y a déjà eu des échauffourées à Saint-Vincent-de-Paul. De l'avis des spécialistes, la cause principale du mécontentement, ce serait l'encombrement des locaux. Les prisonniers veulent être traités d'une façon humaine et nous devons leur donner raison. L'augmentation de la population criminelle correspondant à

celle de la population en général, il va de soi que des immeubles, autrefois convenables, soient devenus inadéquats.

Il y a un point qui nous frappe encore davantage et qui, à la réflexion, se trouve relié au premier. C'est qu'on devrait s'appliquer à une classification des prisonniers et ne pas leur imposer une cohabitation qui ne peut être qu'un encouragement à persévérer dans le vice. Il y a en effet des récidivistes, des criminels endurcis, qu'il y a peu de chances de pouvoir un jour récupérer; mais il y a aussi des jeunes gens qui, victimes d'une mauvaise éducation, de compagnons douteux ou d'un égarement passager, peuvent retrouver le droit chemin, à condition qu'ils soient sagement guidés et qu'ils ne soient pas en contact avec des professionnels du banditisme pour lesquels ils risquent d'entretenir un déplorable sentiment d'admiration pour leurs tristes exploits en marge de la loi. Il y a aussi des détraqués sexuels qui peuvent exercer une détestable influence de perversion. Le cas ne s'est-il pas produit à Montréal même ces jours derniers?

Il est inconcevable que tous ces individus, différents entre eux, mènent une existence commune et puissent s'influencer mutuellement. Il en sera cependant ainsi tant que nous ne disposerons pas de pénitenciers assez vastes pour les répartir en diverses catégories, selon leur âge, leur formation, leur degré de culpabilité, la nature de leurs crimes, leurs possibilités de rachat. Mais des immeubles ne sont pas tout. Il faut également, à la direction des différents services, des hommes possédant de solides connaissances en psychologie et capables d'effectuer les nécessaires besognes de redressement.

Ce qu'il importe de retenir, c'est que le prisonnier, comme tel, n'est pas un personnage dont il faille se débarrasser en le mettant hors d'état de nuire. Il a commis une faute, c'est entendu, et il doit, selon le cliché habituel, payer sa dette à la société. Ce n'est pas une raison pour agir comme s'il ne devait plus jamais faire partie de la communauté. On doit au contraire le préparer, chaque fois que la chose est possible, à reprendre sa place dans la société comme un citoyen honorable désireux de s'acquitter de ses obligations sociales. Rude et délicate tâche, tâche néanmoins nécessaire et dont tout le monde bénéficie. Notre intérêt le plus immédiat s'associe aux exigences de la charité chrétienne pour transformer le climat moral des pénitenciers et des prisons.

Sommés-nous si pauvres?

Cette phrase a paru dans un journal de Toronto: «Les experts en bien-être social soutiennent que la grande majorité de la population se trouve dans la classe marginale où l'on entretient des inquiétudes constantes au sujet des comptes d'hôpitaux». Ce qui laisse entendre que la plupart des Canadiens sont dans un état voisin de la pauvreté, sinon de la misère. Toutefois, d'après le rapport fédéral de la statistique, il appert que 55 pour cent des foyers canadiens possèdent une voiture. Les deux faits sont donc difficilement conciliables.

Nous admettons volontiers qu'il existe une certaine proportion de gens qui doivent rouler une automobile pour gagner leur vie; ce n'est donc pas pour eux un objet de luxe, mais un instrument de travail. Il n'y a cependant qu'à regarder autour de soi pour constater qu'ils ne forment pas la majorité. Les autres ont une voiture (ou un appareil de télévision) tout simplement pour leur distraction. C'est un divertissement que personne ne songera à blâmer, mais il n'y a plus lieu dès lors de parler de classe marginale, pour nous référer au jargon particulier des experts en bien-être.

Acquitter chaque année la prime d'une assurance-hospitalisation pour soi et les siens est beaucoup moins coûteux qu'assurer les frais d'une automobile, qui est une source constante de dépenses pour son fonctionnement, pour ses réparations, pour son remplacement éventuel. C'est ce qui s'appelle commencer par s'occuper de l'essentiel avant de se soucier de l'accessoire. Mais il y a une foule de nos contemporains qui songent avant tout au secondaire et qui y sacrifient le plus clair de leurs revenus. Ils donnent aisément raison à cet observateur lucide et cynique qui prétendait que la vie serait supportable, n'étaient les plaisirs. On est donc ensuivi mal venu de se plaindre et de réclamer sans cesse l'intervention de l'État quand on n'est pas soi-même appliqué à prendre les mesures élémentaires de sécurité pour sa famille.

La population de la terre

par Alonzo CINQ-MARS

Bien que le recensement des humains soit une institution qui remonte à la plus haute antiquité, il est encore impossible, dans notre siècle de progrès, de connaître le chiffre exact de la population de la terre. C'est qu'il ne se fait pas de recensement dans tous les pays, et que ceux qui se font ne sont pas tous exacts. Il arrive même que le gouvernement du pays le plus peuplé du monde, la Chine, s'abstient aujourd'hui de laisser connaître à l'étranger le nombre de ses habitants.

Pour avoir à ce sujet une idée qui se rapproche raisonnablement de la vérité, il faut s'en rapporter aux statisticiens chargés de renseigner l'ONU dans la mesure du possible afin de l'aider à accomplir dans le monde la tâche humanitaire que l'on sait. D'après le dernier rapport que viennent de publier ces statisticiens, la population totale du globe terrestre, à la fin de 1954, était d'environ 2.528.000.000, soit 36 millions de plus qu'à la fin de 1953. Ces messieurs croient que le chiffre de deux milliards et demi a été dépassé vers le milieu de l'année dernière.

Si ces chiffres ne sont qu'approximatifs, ce n'est pas seulement parce que les statisticiens de l'ONU ne peuvent obtenir de renseignements que des pays membres de cet organisme mondial, mais parce que leurs recherches se heurtent à des obstacles même dans certains pays qui en sont membres.

Voici, d'après les calculs de ces statisticiens, comment se répartissait, à la fin de l'année 1954, la population entre les divers continents: Amérique du Nord, 233.000.000; Amérique du Sud, 121.100.000; Afrique, 216.000.000; Asie et Europe, à l'exclusion des territoires de l'URSS, respectivement 1.323.000.000 et 406.500.000; Océanie, 14.200.000. La population de l'URSS en Europe et en Asie était estimée à 214.000.000.

Pourquoi les statisticiens de l'ONU énumèrent-ils l'URSS à part dans cette énumération? Pourquoi ne peuvent-ils pas donner des chiffres quant à la population totale de chacun des deux continents, Europe et Asie? Est-ce à dire que le gouvernement de l'URSS, qui n'aime pas à renseigner les étrangers sur ce qui se passe sur ses territoires, pousserait la méfiance jusqu'à éviter de dévoiler le nombre des Russes qui habitent respectivement en Russie d'Europe et en Russie d'Asie? On ne saurait guère interpréter autrement les renseignements que viennent de publier les statisticiens de l'ONU.

La principale cause d'incertitude dans les rapports de ces statisticiens provient de ce que ces derniers n'ont pu obtenir de renseignements de la part du gouvernement de la Chine. Ils ont dû se contenter des renseignements que leur a fournis le gouverne-

ment nationaliste chinois établi à Formose. Il va sans dire que ces renseignements sont nécessairement douteux, car le gouvernement de Tchang-Kai-shek, chassé de la Chine continentale il y a déjà plusieurs années, n'a pu faire là-dessus que des calculs de probabilités basés sur les recensements antérieurs.

Malgré tous ces obstacles, il est permis de croire que les chiffres des statisticiens de l'ONU sont passablement justes, et que la population de la terre dépasse maintenant deux billions et demi. Ce qui est plus certain, et infiniment plus triste, c'est que moins de la moitié de ces humains mangent à leur faim. C'est dire l'énormité de la tâche que l'ONU a entreprise en voulant assurer une distribution plus équitable des denrées alimentaires dans le monde.

Opinions de nos lecteurs

Entre Montréal et Dorval

La "Patrie", Montréal,

Les voyageurs aériens qui ont à se rendre de Montréal à l'aéroport de Dorval ou à en revenir sont encore obligés de recourir à l'autobus ou à l'automobile. C'est un voyage qui prend une grosse demi-heure, et souvent davantage quand le trafic est intense dans la ville. Il existe pourtant un autre moyen de locomotion plus pratique et plus rapide pour ces voyages accessoires. C'est l'hélicoptère. Je me demande ce qu'on attend pour organiser ici un tel service comme on l'a déjà fait avec succès dans un grand nombre de villes importantes de l'Europe et des Etats-Unis. On vient d'en inaugurer un entre Londres et ses aéroports. L'hélicoptère est un genre d'avion dont on n'a pas encore tiré tous les avantages qu'il présente.

Il est temps d'établir un service de voyages par hélicoptère entre Montréal et l'aéroport de Dorval. On devrait même organiser des promenades en hélicoptère au-dessus de Montréal. Une promenade de ce genre est infiniment plus intéressante qu'une randonnée rapide en avion ordinaire, car elle laisse au moins aux promeneurs le temps de voir quelque chose.

H. C.

Protection contre les bandits

Rédaction de la "Patrie", Montréal,

Quand un bandit se présente dans une banque pour y commettre un vol à main armée ou "hold-up", il est bien rare que les employés de cet établissement se servent des revolvers qui sont à leur portée pour les repousser. Ce n'est pas moi qui les blâmerai, étant donné ce à quoi ils s'exposeraient s'ils le faisaient. Le chef intérimaire de la police de Montréal vient de faire à ce sujet une proposition intéressante. Il a offert de faire donner aux employés des banques des cours gratuits de tir au revolver. Nos banques ont eu raison de décliner cette offre qui, selon moi, eût eu pour conséquence de multiplier le nombre des meurtres dans ces circonstances. Pour prévenir les vols à main armée dans les banques, il existe des moyens autres que de tirer du revolver sur les bandits. De bons systèmes d'alarme sont bien préférables. Je me permets de signaler celui que je crois le plus efficace. Il s'agit d'un système qui, advenant une tentative de vol à main armée dans une banque, permettrait à tous les employés de l'établissement de mettre en branle, en pressant des boutons à leur portée, toute une série de cloches bruyantes installées tant à l'extérieur qu'à l'intérieur, et qui se feraient entendre à une grande distance.

C. D. B.

Les mots qui vivent

— Que les jeunes gens, ceux surtout qui militent dans les rangs de l'Action catholique, apprennent de saint Antoine de Padoue à se détourner des mirages du monde et à s'adonner avec piété et pureté de cœur à tout ce qui est noble et grand. — PIE XI.

En marge de l'actualité

La leçon de Fontana

(par Maurice HUOT)

Le sport est souvent une école de courage physique et aussi de courage moral. C'est en voyant batailler le joueur de tennis Fontana dimanche, après-midi, que nous pouvions, une fois de plus nous rendre compte de cette vérité.



Le représentant du Canada à la coupe Davis avait été battu par Rosewall le jeune et brillant joueur australien. La partie de dimanche ne représentait donc qu'un intérêt secondaire, du moins quant aux résultats du tournoi. Cependant, l'ardent représentant des couleurs canadiennes livra un duel mémorable par la précision de ses retours et par la force de son service... et les manchettes des pages sportives de lundi matin portaient la belle expression suivante: "Fontana brille dans la défaite"...

Briller dans la défaite, n'est-ce pas déjà un succès et une promesse de victoire? Il y a une leçon à tirer du bel esprit sportif démontré par Fontana, c'est que même défait et battu momentanément, il ne faut pas se coucher sur la route et tout lâcher. Au contraire, il faut s'arc-bouter et poursuivre la lutte. "Never say die" disent les Anglais dans leur robuste bon sens.

Si Fontana s'était dit totalement déclassé après les échecs de tournoi régulier, il n'aurait certainement pas atteint des sets de 7-5 et 9-7 contre un aussi redoutable adversaire que Rosewall... Il profitait de l'occasion de pousser lutter âprement avec un joueur étranger qui lui faisait une opposition serrée afin de s'aguerrir en vue des tournois futurs. Il n'a pas manqué sa chance... Il y avait dans le jeu de Fontana plus que de l'épate pour la galerie, il y avait une farouche détermination de donner le meilleur de lui-même, et c'est bien dans cet esprit que tous doivent lutter ici-bas, que ce soit pour une couronne au stade, une réussite littéraire, ou tout autre succès légitime...

Car si on ne brille pas dans la victoire, il reste au moins de briller dans la défaite. Cela vaut mieux qu'être honteusement vaincu par le découragement.

Importants travaux de voirie dans le comté de Nicolet

NICOLET, Qué., 1er. (D.N.C.) — Dans une récente déclaration, M. Camille Roy, député provincial de Nicolet, a annoncé que d'importants travaux de voirie seraient effectués dans le cours de la présente saison sur la route No. 3 dans le comté de Nicolet.

Cette route est maintenant complétée entre Montréal-Sorel-Nicolet et Ste-Angèle de Laval. Il s'agit maintenant de la compléter depuis Ste-Angèle jusqu'au pont de Québec. Les travaux projetés comporteront l'amélioration et l'élargissement de cette route nationale entre St-Pierre-les-Becquets et Gentilly ainsi que l'amélioration de la route 34 depuis St-Célestin en direction de St-Wenceslas. On procèdera aussi à la terminaison de la couche d'asphalte entre Ste-Angèle de Laval et Bécancour sur la route No 3 et la construction de pavages en asphalte dans les villages de St-Raphaël d'Aston et de Ste-Marie de Blandford.

La route nationale No 3, entre Gentilly et St-Pierre-les-Becquets

Une tente géante au Panorama du Progrès

Une tente géante, offrant aux spectateurs sécurité et confort, est l'une des attractions du Panorama du Progrès General Motors, qui s'installe jeudi prochain 4 août, pour 5 jours, au parc Jeanne-Mance à l'angle de la rue Mont-Royal.

Digne du spectacle scientifique qu'elle abrite, cette "tente aérodome" construite par GM est un bel exemple de la technique moderne en construction.

L'Aérodome ressemble à un hangar de dirigeable. Elle est longue, basse et robuste. Sa longueur hors tout est de 132 pieds. A l'intérieur, il n'y a ni poteaux, ni haubans, ni autres obstructions.

Pour ériger entièrement le champ visuel à l'intérieur, les ingénieurs du Panorama du Progrès ont disposé toute la charpente à l'extérieur. La tente est supportée par une armature de robustes poutres d'aluminium, aussi résistantes que l'acier, mais pesant trois fois moins.

Pour ériger la tente, le personnel du Panorama dispose et boulonne les poutres sur le sol. Toute l'armature est ensuite soulevée et mise en place grâce à un treuil électrique. Elle ressemble un peu à la monture d'un parapluie.

Ensuite on dispose sur le terrain la "peau" de la tente et on l'attache fermement: elle est en toile imprégnée de plastique, argentée et ininflammable. Des épreuves périodiques permettent de vérifier ces qualités ignifuges.

Les pompiers de diverses villes ont employé à cette fin des chalumeaux à acétylène, qui peuvent percer un trou dans le tissu et le carboniser, mais sans l'enflammer.

Des cordes servent à soulever la toile et à la fixer à l'intérieur de l'armature d'aluminium.

Les 1,250 sièges pour les spectateurs sont en aluminium et en tissu ininflammable aussi.

GM emploie la tente Aérodome pour le clou du Panorama, un spectacle de scène de 40 minutes. Six jeunes démonstrateurs se succèdent sur la scène, expliquant la fabrication de caoutchouc synthétique, montrant un poêle qui cuit "à froid", la transmission du son par micro-ondulations et un moteur solaire.

En outre, 26 attractions sont offertes au public dans les "Futur-liners" stationnés sur le terrain et eux-mêmes tout aussi sensationnels que la tente; ces attractions constituent un spectacle ininterrompu de 2 heures de l'après-midi à 10 h. 30 du soir. Le spectacle, dans la tente, commence sur le coup de chaque heure.

L'ouverture du Panorama aura lieu au Parc Jeanne-Mance, à l'angle de la rue Mont-Royal à 7 heures du soir le jeudi 4 août. Du vendredi 5 au mardi 9 août, le spectacle s'ouvrira chaque après-midi à 2 heures pour se terminer à 10 h. 30 du soir. Tout est absolument gratuit.

Reconnaissance des restes du R. Père Basile Moreau, c.s.c.

LE MANS, France. (Spécial à l'agence CCC) — L'exhumation et la reconnaissance des restes du Père Basile Moreau, fondateur de la Congrégation de Sainte-Croix (Pères et Frères), ainsi que des Soeurs de Sainte-Croix, a donné lieu à une "journée franco-canadienne" très émouvante au Mans, en France, le 21 juillet.

Cette cérémonie, qui constitue la première étape du procès apostolique ouvert récemment, a eu lieu en l'église Notre-Dame de Sainte-Croix, dont le curé est un Canadien, le R. P. Eustache Gagnon, C.S.C.

Le tribunal ecclésiastique était présidé par Son Exc. Mgr Chevalier, auxiliaire de S. Em. le cardinal Grégoire, archevêque-évêque du Mans, qui vint lui-même un moment pendant la matinée. Les membres du Chapitre diocésain ainsi que le R. P. Harduin, C.S.C., vice-postulateur de la Cause, assistaient Mgr Chevalier.

Parmi les dignitaires présents, mentionnons: LL. EE. NN. SS. Albert Cousineau, C.S.C., évêque de Cap-Haïtien, et René Fontenelle, évêque titulaire de Theudalis, chanoine de Saint-Pierre et postulateur de la Cause; le T. R. P. Christopher-J. O'Toole, supérieur général de la Congrégation de Ste-Croix, le R. P. Edward Heston, procureur général, et autres membres du conseil général; les supérieurs des diverses provinces de la congrégation, de nombreuses soeurs marianites de Ste-Croix, et une vingtaine de scolastiques du Collège international des Pères de Ste-Croix à Rome; Mgr Achille Glorieux, P.D., directeur de l'édition française de l'Observateur Romano; M. le chanoine Catta, professeur aux Facultés catholiques d'Angers et auteur de la biographie récente du P. Moreau.

La cérémonie a comporté l'exhumation du cercueil dans la crypte de l'église, l'ouverture, le transfert en procession dans une chapelle, puis la reconnaissance juridique de la dépouille selon les prescriptions canoniques. Des médecins traitèrent les ossements durant 5 jours pour en assurer la conservation.

constitue l'un des endroits du comté de Nicolet le plus fréquenté des touristes qui voyagent sur la route sud du St-Laurent déclare M. le député Roy. C'est à cette effet que nous voulons habituer les touristes à voyager par la route No 3, longeant le fleuve de Lévis à Montréal et présentant une vue véritablement magnifique tout le long de cette route.

Le trésor de la SANTÉ par le DR. C.-A. DEAN De bonnes chaussures

On a calculé qu'environ 90 pour cent des bébés naissent avec des pieds parfaits. Comment se fait-il que tant d'enfants ont des ennuis avec leurs pieds avant l'âge de 20 ans? La première raison, c'est que nous n'avons pas assez de respect pour nos pieds. Une enfant en santé a ordinairement de bons pieds. Une mauvaise alimentation et une surveillance insuffisante font que des enfants se difforment les pieds au moment où ils commencent à marcher. Il ne faut pas forcer les enfants à marcher. Laissons-les faire. Beaucoup de difformités proviennent de chaussures mal ajustées ou de mauvaises chaussures, mal contrainées, dont le talon est trop haut ou la semelle pas assez épaisse. Il importe également que les chaussures ne soient jamais trop serrées.

Q. — Pourriez-vous me dire que chaque fois que je passe par une période de nervosité, une tache de calvitie apparaît dans mes cheveux?

R. — Il s'agit probablement d'alopécie, une maladie dont on ne connaît pas la cause. Elle est fréquente chez les gens nerveux.

Le prochain article du Dr Dean, intitulé: "La névralgie faciale", paraîtra dans la "Patrie" de mardi, 2 août.

Le C.A.R.C. corrige les cartes désuètes de notre Grand Nord

Des avions du C.A.R.C., dont la base à Whitehorse, dans le Yukon, est située sur le 61e parallèle, corrigent cet été les relevés topographiques du Canada.

Aucune correction majeure ne sera nécessaire pour la section de l'est du Dominion, mais les solitudes glacées du Grand Nord, le long des frontières internationales Alaska-Yukon jusqu'au cercle de l'Arctique, devront subir de nombreuses modifications.

Dans les passés, on s'aperçut par des vues à vol d'oiseau qu'en certains endroits du pays les vieilles cartes déviaient de plus de 30 milles de la réalité.

L'énorme et difficile tâche de reconstituer la carte du Yukon a été confiée à un détachement de

l'escadron, le plus considérable de notre aviation — le 402e "Photo-Reconnaissance", près de Rockliffe. Les avions survoleront le Yukon jusqu'aux froids de septembre où le jour prendra continu de l'Arctique deviendra nuit.

L'opération comporte aussi la construction de tours de radar sur les montagnes par des équipes de deux hommes qui restent souvent isolés dans ces endroits désertiques pendant trois mois d'affilée.

La quantité des machines électroniques est considérable. Les deux opérateurs du radar se tiennent constamment en communication avec les autres stations par un relais entre les montagnes appelé "ahoran". Ce travail de relevé topographique devrait être terminé avant que la nuit arctique ne vienne empêcher les recherches.

Un autre relevé, celui des Iles de l'Arctique, nécessitera deux années de travail dans des conditions difficiles.

Casse-cou

LONDRES. — Les journaux se demandent pourquoi l'on a tenu secret le troisième accident d'automobile survenu au duc de Kent en un peu plus d'un an. Le duc, âgé de 19 ans, est le cousin de la reine. Deux journaux ont conseillé aux autorités de calmer la soif de vitesse du duc et sa prédilection pour les autos de sport. Le duc a versé dans un fossé l'autre jour. Il est allé à l'hôpital du Royal Military College de Sandhurst, où il est étudiant.

DURANT LES vacances!!!

Faites suivre votre journal

- Partout où vous irez, votre journal vous apportera les nouvelles de la dernière heure.
- Remplissez le coupon ci-attaché ou demandez à votre dépositaire de nous aviser.



La Patrie
180
St-Catherine E.
Montréal

Veuillez expédier La Patrie durant semaines, commençant le au coût de 30c par semaine (Canada) ou 40c (Etats-Unis). EDITION QUOTIDIENNE

NOM

ADRESSE

(S.V.P. — Joindre votre remise par chèque ou mandat-poste)

Mondanités

Longpré-Rodier

Samedi matin, en la chapelle de l'église du Sacré-Coeur, à 9 h., M. l'abbé Cyrille Aumans, bénissant le mariage de sa nièce, Evelyn Rodier, fille de M. et de Mme Ubald Rodier, et de M. Lucien Longpré, fils de M. Emile Longpré, décédé, et de Mme Longpré, M. Eugène Longpré servait de témoin à son frère.

Accompagnée de son père, la mariée portait sur un fourreau de taffetas bleu pâle d'organza brodé blanc avec encolure rehaussée d'un large col. La jupe, très large, foulait une traine. Son voile de tulle illusion bleu pâle était retenu sous un bandeau d'organza et perles et son bouquet style colonial, composé de muguet et petites roses "Sweetheart".

Mme Rodier, mère de la mariée, portait une robe de crêpe français et dentelle bleu Dior, un chapeau de même teinte et des orchidées à l'épaule.

Mme Longpré, mère du marié, portait une robe de toile, vert avocat, un chapeau de paille italienne de même teinte et des oeillets verts à l'épaule.

A l'issue de la réception, M. et Mme Longpré partent ensuite pour une croisière sur le Saguenay. Pour voyager, Mme Longpré portait un ensemble de shantung anthracite, des accessoires roses et un corsage de minuscules roses "American Beauty".

Déplacements

M. Marcel Phaneuf a pris l'avion pour Las Vegas, Nevada. Il sera de retour en fin de semaine.

Mlle Michèle Turcotte est revenue d'un séjour de quelques semaines au Centre Social de Claire-Vallée Nicolet.

M. Gilles Lavoie est de retour d'un voyage d'un mois à Hollywood.

Mlle Louise Masson est revenue à Québec après avoir fait un voyage d'affaires à New-York et à Atlantic City.

Mmes Alcide Bourassa et Armand Bourassa ainsi que Mlle Anne-Marie Bélanger sont de retour d'un voyage à Atlantic City et Boston.

Mlle Joséphine Fortier est de retour à Beauport après avoir passé deux semaines à Notre-Dame-du-Portage, l'invitée de sa nièce, Mme Armand Roy.

M. Elzéar Orchard est de retour



Mlle Claire-Josette TURNAU, fille de M. et de Mme Albert Turnau, de Bale d'Urfé, et M. James Mabon LOUGH, fils du docteur Hubert Lough, décédé, et de Mme Lough, de Westmount, dont on annonce les fiançailles. Le mariage aura lieu le samedi 3 septembre, à Sainte-Anne-de-Bellevue.

d'un voyage à Midland, Déroit et Aurierville, N.-Y.

Mlle Marie Surveyer et Mme Jules Fournier sont revenues de Québec, où elles ont été les invitées de M. et Mme Fabre Surveyer pendant quelque temps. Mlle Surveyer a été également l'hôte de Mme Edouard-L. Garneau pendant son séjour dans la vieille capitale.

M. J. de Lavergne et sa fille, Collette, se sont embarqués dernièrement, sur l'"Homerick", pour un voyage de deux mois en France.

Mme Arthur Lyman ainsi que Mme J. H. Birks sont revenues de Stratford où elles ont assisté au festival shakespeareen.

M. et Mme Georges Gouin et leurs enfants, Marie, Christine et André, sont retournés à Trois-Rivières, après avoir passé la fin de semaine à Montréal, les invités du lieutenant-colonel et Mme Roger Dupuis.

Mlles Suzanne Lapointe, Rita Forget, Francine Chevalier et Hélène Beaudette sont de retour d'une croisière au Saguenay.

M. et Mme Daniel Tremblay sont de retour d'un séjour à Notre-Dame-du-Portage.

Mlle Louise Labelle, de Waterloo, a passé quelque temps à Notre-Dame-du-Portage, l'invitée de M. et de Mme Henri-S. Labelle.

Fiançailles

M. et Mme O. Langlois, annoncent les fiançailles de leur fille Lila avec M. Denis Gagné, fils de M. et de Mme J. Gagné. M. et Mme Paul Lesage de Québec font part des fiançailles de leur fille, Hélène, à M. Pierre Almeras, fils de M. et de Mme Maruèle-G. Almeras.

M. et Mme Sylva Labelle, annoncent les fiançailles de leur fille Suzanne, I.L., avec le docteur Marcel Germain, fils de M. et de Mme Côme Germain, de Noranda. Le mariage sera célébré le samedi 10 septembre, à 9 h. 30, en l'église Sacré-Coeur-de-Jésus de Montréal.

A l'ambassade du Pérou

A l'occasion de la fête nationale de leur pays, l'ambassadeur du Pérou à Ottawa et Mme Fernandez-Concha ont donné une réception à l'ambassade, hier soir. Une profusion de fleurs d'été et des massifs de plantes vertes ornaient les salons et la table. L'hôtesse portait alors une robe de dentelle bleu sombre sur fourreau de taffetas; sa fille, Consuelo; une robe de taffetas noir à petits motifs de taffetas roses. Parmi les invités, on remarquait: Son Exc. Mgr Giovanni Panico, délégué apostolique, ainsi que de nombreux membres du corps diplomatique et du monde politique, aussi plusieurs officiers des forces armées.

Prochains mariages

M. et Mme Antonio Bonenfant font part du mariage de leur fille, Jacqueline, avec M. Raymond Dufresne, fils de Mme A. Gagnon. La bénédiction nuptiale leur sera donnée à l'église Saint-Viateur d'Ou-tremont, le samedi, 6 août, à dix heures. Il y aura réception après cérémonie à l'hôtel Queen's.

M. et Mme René Robitaille font part du mariage de leur fille, Gertrude, avec M. Pierre-Paul Rioux, fils du docteur et de Mme J.-Emile Rioux, de Sainte-Anne-des-Monts. La bénédiction nuptiale leur sera donnée à l'église Saint-Charles-Garnier, le samedi 6 août, à dix heures.

Déplacements

Le docteur et Mme Paul Gagnon, de Québec, se sont embarqués, hier, à New-York, à bord de l'Ile de France pour Genève.

M. et Mme J.-Aimé Cousineau et Mlles Louise et Suzanne Cousineau sont de retour de New-York et Atlantic City où ils ont passé quelques semaines.

Mme Donald Hingston part aujourd'hui pour le lac Memphremagog où elle sera l'invitée de sa fille Mme R. P. Vaughan.

Mme Yves Briessé des Nos et

Les bons oeufs cuits dur...

En été surtout une douzaine d'oeufs, cuits dur et rangés dans leur boîte dûment étiquetée complète très bien la réserve de légumes et fruits frais, de viandes froides, de fromage car elle se prête à une foule d'utilisations intéressantes et réalisables en un clin d'oeil. Les Economistes et un comité de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada disent que pour obtenir des oeufs cuits dur mais qui restent tendres il semble bien qu'on puisse indifféremment les mettre à cuire à l'eau froide ou à l'eau bouillante. Les auteurs allouent une vingtaine de minutes pour la cuisson à compter du moment où l'eau bout. Ils recommandent aussi de refroidir le plus rapidement possible après la cuisson afin de prévenir la formation d'une couche grise verdâtre autour du jaune. Disons en passant que c'est là une question d'apparence seulement et qu'il n'y a aucun danger à consommer des oeufs dont le jaune tournerait au gris-verdâtre.

Les oeufs cuits dur à l'avance sont toujours prêts à occuper leur place à côté du pain beurré, des légumes et fruits frais, dans la boîte à lunch ou le panier à pique-nique. La réserve d'oeufs cuits est aussi bien précieuse pour compléter en un tour de main le repas de la famille ou du convive invité. Comme mets principal d'un souper froid quand il fait chaud on sert les oeufs à l'ancienne c'est-à-dire tranchés et arrosés généreusement de crème douce ou sure, condimentée d'échalotes ou de persil hachés. Les oeufs "en chaud-froid" c'est-à-dire partagés en deux dans le sens de la longueur, et nappés de sauce blanche chaude épaisse constituent une autre excellente base de menu pour temps chaud.

Les oeufs cuits dur à l'avance rendent d'immenses services lorsqu'il faut préparer en vitesse sandwich; pour le lunch du travailleur ou de l'écolier, sandwiches pour le lunch de la famille alors que la maman est très occupée, sandwiches pour le thé de cinq heures. On peut à volonté simplement trancher les oeufs et les disposer sur le pain tartiné de beurre condensé à la mayonnaise et à la moutarde, ou les écraser à la fourchette, les assaisonner au goût et les étendre sur le pain beurré.

Ouvrons maintenant la magnifique page des salades. Ici les oeufs cuits dur sont ou l'élément dominant ou la garniture. Dans le premier cas ils sont par exemple tranchés ou coupés en demies ou en quartiers, dressés sur une couche de mayonnaise ou servis recouverts de mayonnaise et servis entourés de légumes frais et croquants. Une autre fois ils sont farcis au goût puis servis à raison d'un oeuf au moins par personne accompagnés de légumes frais et de sauce vinaigrette aux fines herbes.

Les oeufs farcis sont extrêmement populaires; on dit qu'avec les oeufs marinés ils se partagent les faveurs des hommes... à bonne entendeur salut! Du reste rien de plus expéditif qu'un lunch à base d'oeufs farcis, rien de plus décoratifs sur le plateau des hors-d'oeuvre! Point n'est besoin de recette pour préparer la farce car en cuisine comme dans la conversation une farce doit jaillir spontanément du goût et de l'imagination fertile. Bon goût et imagination inspireront à la ménagère quelle quantité de mayonnaise, crème, foie gras, viande hachée, poisson, sauce, catsup, moutarde elle doit ajouter aux jau-

nes d'oeufs écrasés pour réaliser un mets des plus délectables.

En tant que garniture les oeufs sont ou tranchés et disposés sur la salade de façon à la recouvrir littéralement ou partagés en demies, en quartiers et placés autour de la salade dressée au centre d'un beau plat de service — des demi-oeufs farcis, assis autour d'une salade font aussi très bel effet. Les jaunes d'oeufs passés au tamis sont fort employés en cuisine française pour décorer les salades ou lier les vinaigrettes. Et l'on dit cérémonieusement: "salade à la Mimosa"! Les pétales parfoils détaillés en forme de pétales sont disposés sur le dessus de la salade et l'on dit alors simplement "salade Marguerite".

Vive la provision d'oeufs cuits dur, de sauce béchamel et de macaroni lorsque survient la ménagère la bonne inspiration de servir au souper un plat chaud et vite préparé. Les oeufs cuits dur tranchés ou coupés en quartiers réchauffent comme un charme dans une sauce au fromage, aux pommes de terre, à l'oignon, aux pois, aux épinards, aux légumes et s'appellent alors suivant le cas des oeufs Mornay, Parmentier, Soubise, Saint-Germain, Florentine, Macédoine.

Quelques minutes suffisent à la préparation d'une casserole: réchauffer sur le poêle macaroni, sauce et oeufs; verser le tout dans un plat beurré, recouvrir de painure et de noisettes de beurre et pousser sous le grilloir ou dans un four chaud pour dorer le dessus. Les Economistes ménagères profitent de l'occasion pour offrir à qui ne les possède pas déjà, une recette d'oeufs marinés ainsi que le dépliant "L'Oeuf". Ces publications sont disponibles gratuitement sur demande à la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada à Ottawa.

LES PATRONS DE LA "PATRIE"



PATRON No 4512 — Merveilleux modèle pour celles qui recherchent une coupe jeune, amusante et facile d'exécution. Cette jolie petite robe habille tout spécialement celles qui sont moins sveltes. Le PATRON No 4512 vous est offert dans les demi-tailles 14½, 16½, 18½, 20½, 22½, 24½. La grandeur 16½ requiert 3½ verges, d'un tissu de 35 pouces de largeur. Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyez la somme de 40 cents plus 3 cents pour la taxe, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et le numéro du patron désiré. Adressez le tout à: Bureau des modes, la "Patrie", 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal.



William Lee DOCTORMAN, paralysé à la suite d'un accident de chasse embrasse sa nouvelle épouse, elle-même atteinte de la polio. La cérémonie fut célébrée par le R. P. Joseph KlingSmith. M. Man Marshal Ragland et Mme Herman Chun, servaient de garçon et dame d'honneur.

Conflagration à Saint-Siméon de Bagot

ST-HYACINTHE, 31 — (DNC) — C'est grâce à un véritable miracle, grâce aussi à une escouade de pompiers de la ville de St-Hyacinthe que le village de St-Simon de Bagot, à quelque dix milles à l'est de St-Hyacinthe, échappa hier à une destruction totale par le feu.

Le bilan des pertes est quand même fort élevé: de \$200,000 au moins, peut-être de \$100,000 de plus. Mais il est impossible pour l'instant d'avoir des précisions sur l'étendue des dommages. Les flammes rasèrent au sol l'immeuble et les dépendances de la Société Coopérative Agricole de Saint-Simon; l'établissement de M. Hervé Houle, maître-boucher, détruisant l'un après l'autre, l'abattoir et l'étal de ventes, un local contenant quelque 75 porcs qui moururent dans l'incendie, l'entrepôt frigorifique, de vastes garages, pour camions et la maison du propriétaire; les maisons de MM. Robert Cusson, gérant de la Société Coopérative, Paul Lussier, J.-R. Labonté et Mlle Irène Fournier.

Il venait alors et les flammes sautaient d'une bâtisse à l'autre. Il n'y avait aucune source d'eau abondante dans le village et il fallut organiser le transport d'eau de Saint-Hyacinthe à Saint-Simon pour combattre le feu. Deux camions-citerne de plus de 10,000 gallons, les arroseurs de la ville et d'autres véhicules firent sans cesse la navette entre les deux endroits. On déversait l'eau dans un puits profond, où la pompe la plus puissante du service des incendies de Saint-Hyacinthe, (700 gallons à la minute), s'alimentait pour combattre l'élément destructeur.

Sur la fin de l'après-midi, le chef Lionel Gaucher, aidé de cinq hommes de son service, des pompiers de Saint-Hugues et de Sainte-Ro-

salle, et de tous les volontaires sur les lieux, réussit à arrêter la marche du feu en direction du centre du village. Des explosions se produisaient, provenant des entrepôts de grains de la Coopérative, réservoirs à essence ou à huile de chauffage, qui ajoutaient aux difficultés des hommes luttant contre le feu en essayant de le circonscire. Heureusement, personne n'a été blessé.

Tard dans la soirée d'hier, d'importants foyers étaient encore actifs et l'on redoutait le vent qui menaçait de prendre de l'ampleur. On transporta de l'eau une partie de la nuit. En emplissant les puits et jusqu'aux bassins du ruisseau presque asséché, à quelques arpents de distance.

Le feu commença à la coopérative, vers une heure de l'après-midi, on n'en sait pas l'origine. Quelqu'un aperçut tout à coup des flammes qui sortaient des pèpètes à l'arrière de l'établissement. Peu après, les vastes entrepôts n'étaient qu'un brasier et le feu se communiqua aux maisons voisines, traversant la rue pour s'attaquer à la demeure et aux dépendances de M. Hervé Houle. Les arbres brûlaient en même temps. Les transformateurs électriques tombèrent dans la rue, entraînant les fils avec eux. Et ce fut bientôt un tohu-bohu inexprimable, la circulation même étant interrompue. De sorte que les pompiers de Saint-Hyacinthe durent passer à travers champs, avec un véhicule pesant 24,000 livres, pour pouvoir travailler

avec quelque efficacité, ils durent employer 1,200 pied de boyaux dans la lutte inégale qu'ils entreprirent.

Le chef Gaucher désespéra un moment de venir à bout de la situation, vu les moyens réduits dont il disposait, et il se demanda même si le village entier n'était pas voué à la destruction.

Il réussit cependant, avec ses aides, à maîtriser les flammes au moment où elles allaient atteindre un véritable pâté de bâtisses qui tenaient l'une à l'autre, et qui auraient pu les conduire jusqu'au coeur du village et à l'église. Vu la sécheresse qui dure depuis des semaines, tout était extrêmement sec et flambait à la moindre provocation. Il fallut même éteindre des feux d'herbes, qui devenaient extrêmement dangereux dans les circonstances.

Fondé en 1832, sis entre Sainte-Rosalie et Saint-Hugues. Le village de Saint-Simon a une population d'environ 1,200 âmes.

★★Les auteurs du...

(Suite de la 1ère page)

l'ation provinciale, qui était suivi du détective Claude Brais.

C'était la fin de leur idylle.

Le détective Brais et l'agent Tessier ont opéré les arrestations à la pointe du revolver, mais les jeunes gens n'ont offert aucune résistance. Ils étaient à bout de force après avoir conduit l'automobile qu'ils avaient achetée à Toronto, de la Ville-reine à Drummondville, et ce sans arrêt.

Les policiers ont trouvé dans leur voiture une valise remplie de vêtements neufs, de bijoux, ainsi que sous le siège de l'auto, dans deux porte-feuilles, une somme de \$1,100 provenant du vol à la succursale de

la Banque Canadienne Nationale de Daveluyville.

Cette somme est tout ce qui restait des \$2,500 volés à la pointe du revolver quatre jours plus tôt. Au coût de \$1,400, les jeunes gens s'étaient achetés à Toronto, une voiture usagée de modèle 1949, chacun deux habits, des sous-vêtements, costumes de bain, chemises, cravates, bas, souliers et autres vêtements. Ils s'étaient de plus procuré chacun une montre pour eux-mêmes et une autre que Pétrin allait offrir à Pierrette "à l'occasion de leur mariage". On a aussi retrouvé le jonc et la bague...

La veille, dans un fossé sur le bord d'une petite route à Sainte-Marie de Blanford, on avait retrouvé les deux revolvers qui avaient servi au vol de banque ainsi que le revolver volé à la banque et pour environ \$35 en monnaie qu'ils avaient abandonnés dans leur fuite.

La police venait donc de mettre soudainement un terme au beau "rêve d'avenir" de Pétrin l'arrêtant de même que son compagnon, saisissant sa voiture et tout son "trousseau" acheté en vue de son mariage.

Au lieu de prendre le chemin de la vie conjugale, les détectives l'ont dirigé vers les cellules où il se retrouve seul aujourd'hui loin de sa Pierrette...

Interrogés sur leurs allées et venues après le vol, les jeunes gens ont déclaré au lieutenant Bisailon qu'ils avaient franchi à pieds les 20 milles qui séparent Daveluyville de la traversée de Trois-Rivières. A cet endroit ils se sont fait conduire en taxi jusqu'à Berthier d'où ils sont rentrés à Montréal en autobus. A peine arrivés à Montréal, toujours le

même soir soit mardi, ils prenaient le train pour Toronto, où arrivés le lendemain ils s'achetaient une automobile, et des vêtements et "le trousseau" pour ensuite reprendre la route qui devait les ramener à Drummondville et à leur arrestation.

Feux de forêt

La situation en Ontario ne change point

(PCF) — Le danger des feux de forêt variait de moyen à extrême dimanche, en Ontario, où l'on comptait 112 feux, dont 16 hors de contrôle.

Durant la soirée de samedi et l'avant-midi de dimanche, on a éteint 16 feux et cinq autres ont éclaté.

Une pluie légère est tombée dans le centre de la province, mais il n'a pas plu dans les régions de Kapuskasing et Cochrane, où le danger est le plus grand.

Les 16 feux hors de contrôle étaient répartis comme suit: Cochrane 5; Sault Ste-Marie 4; Gogama, Sioux Lookout, Kapuskasing, 2 chacun; Chapleau 1.

Les 112 feux sont situés comme suit: Sudbury 22; Sault Ste-Marie 18; Cochrane 15; Chapleau 10; Kapuskasing 9; Tweed 8; Gogama 6; Swastika 5; Lindsay 4; Geraldton, Parry Sound, Pembroke 3; White River, Port-Arthur et Sioux Lookout 2.

Grave incendie

BUFFALO, 1er. — (PAF) — Un homme a perdu la vie, asphyxié, et une femme a subi de profondes brûlures dans l'incendie qui a contraint neuf familles à quitter leur conciergerie de trois étages, dimanche. La victime est John Fraser, fils, âgé de 26 ans, autrefois domicilié à Brantford, dans l'Ontario. L'état de Mme Christine Fisher, âgée de 45 ans, de St-Thomas en Ontario, est satisfaisant.



Le rugissement d'un moteur d'avion tournant au banc d'essai peut ébranler sérieusement les fenêtres... et les nerfs du personnel dans les bâtiments environnants. Voici comment, grâce à l'aluminium, une usine d'aviation a pu remédier à cet inconvénient. Aux deux bouts du hall d'essai, les murs ressemblent à des radiateurs géants. Ils sont composés de centaines de tubes d'aluminium de divers diamètres et de diverses longueurs, remplis d'un isolant qui absorbe les sons. En sortant de là, le bruit le plus violent n'est plus qu'un murmure. Gageons que l'aluminium a maintenant de chauds partisans dans cette usine!

ALUMINUM COMPANY OF CANADA, LTD. (ALCAN)



CES QUELQUES INSTANTANES pris à la suite de l'arrestation des deux présumés auteurs du vol à main armée commis il y a quelques jours à la succursale de la Banque Canadienne Nationale de Daveluyville nous font voir les suspects et les effets retrouvés. En haut à gauche, les deux suspects André Toutant et Léon Pétrin quittent le poste de la police de Drummondville en direction de

Montréal sous escorte de la police. A droite, les détenus menottés arrivent à Montréal en compagnie du lieutenant Bisailon et des détectives Germain St-Jean et Claude Brais. En bas dans le même ordre, l'agent Réal Tessier garde Toutant, et à droite, le détective Brais et le lieutenant Bisailon examinent l'argent et les revolvers qui ont servi au vol. (Photos La Patrie)

★★L'hon. M. Duplessis

(Suite de la 1ère page)

Le premier ministre a aussi annoncé que la route serait continuée de La Tuque à Roberval, ce qui est ardemment souhaité par la population du comté, ajoutant que "c'est M. Ducharme, s'il est réélu avec une immense majorité, qui pourra assurer la réalisation de ce projet d'un boulevard reliant La Tuque à Roberval".

La réalisation d'un tel projet, explique M. Duplessis, créera un chemin de ceinture merveilleux entre Trois-Rivières, via La Tuque, via Roberval et via Chicoutimi jusqu'à Québec.

Enfin, dans son discours, le premier ministre a insisté sur l'importance pour la province de Québec d'être maîtresse chez elle en obtenant les sources de revenus auxquelles elle a droit en vertu de la constitution.

Le premier ministre a fait tout le trajet de Grand'Mère à La Tuque en automobile, s'arrêtant au commencement du nouveau boulevard Ducharme pour couper un ruban qui en bloquait l'entrée et à la fin du boulevard, à La Tuque, pour couper un autre ruban. Immédiatement après, il se rendait au terrain de l'œuvre des terrains de jeux où avait lieu l'assemblée.

L'hon. Paul Beaulieu, ministre du Commerce et de l'Industrie, accompagnait le premier ministre, de même que M. Ducharme et son honneur le maire Onésime Dallaire, de La Tuque.

La nouvelle route est à double voie. Elle est entièrement pavée et longe la rivière St-Maurice, contournant les caps et montagnes. C'est une route pittoresque.

"ELLE A DU CHARME"

Selon le mot du premier ministre, cette route, autrefois tortueuse, fangeuse et boueuse, est devenue une voie "qui a du charme". C'est une double raison pour laquelle elle doit être baptisée boulevard Ducharme. Quant à la route reliant La Tuque à Roberval, demandée par le maire dans sa présentation du premier ministre, "le projet sera réalisé aussitôt que possible et dès que les circonstances le permettront".

Le nouveau chemin, a dit M. Duplessis, est un symbole des œuvres de l'Union Nationale parce qu'il a fait disparaître bien des obstacles.

Le gouvernement de l'Union Nationale, a-t-il dit, a fait disparaître les obstacles qui empêchaient la jeunesse de réussir dans la province. M. Duplessis rappelle la for-

mation d'un ministère de la Jeunesse, le premier du genre en Amérique du Nord. Il dit que depuis 10 ans, le gouvernement de l'Union Nationale a fait construire 3,000 écoles nouvelles et réparer ou agrandir 6,000 autres; il a institué 51 écoles spécialisées et donné des millions aux maisons d'enseignement secondaires et aux universités.

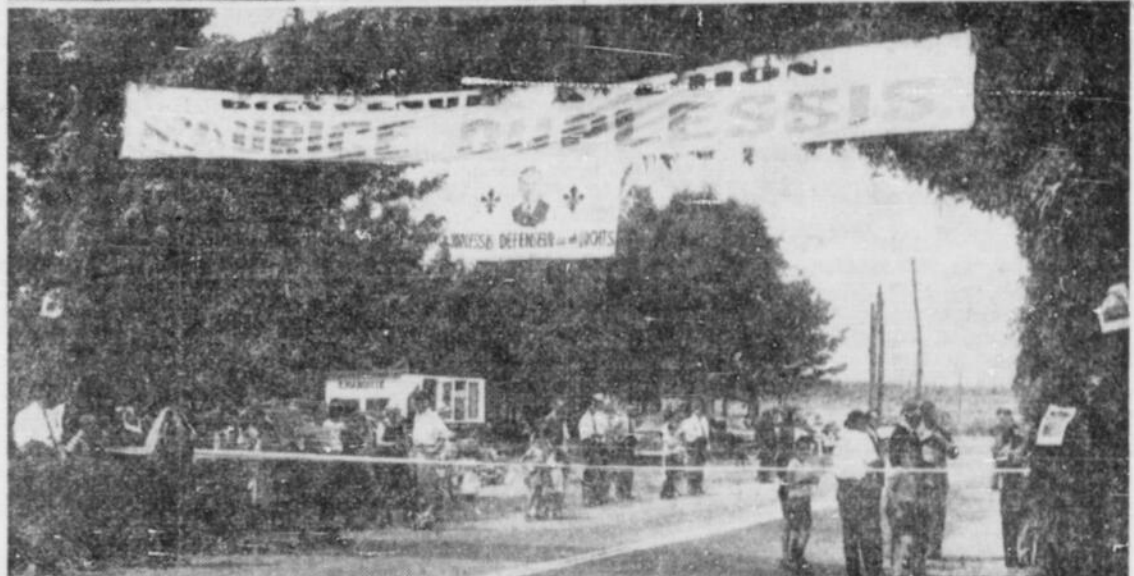
Le gouvernement de l'Union Nationale a également fait disparaître un autre obstacle à l'enseignement en assumant les dettes des commissions scolaires; il a fait disparaître les obstacles qui se dressaient devant la classe agricole en électrifiant les fermes. "En 1944, seulement 20 pour cent des fermes étaient électrifiées, aujourd'hui, elles le sont dans une proportion de 87 pour cent. Nos adversaires avaient peur de l'électricité parce qu'elle fait de la lumière et les fait voir sous leur vrai jour."

M. Duplessis a déclaré que les salaires des ouvriers ont subi des augmentations se totalisant à plus d'un billion (\$1,000,000,000) depuis dix ans. Les heures de travail ont diminué et des centres de réhabilitation ont été créés. M. Duplessis a également énuméré d'autres œuvres de son gouvernement et tout particulièrement dans le comté de Laviolette, où le gouvernement provincial a dépensé, depuis dix ans, la somme de \$31,456,527 dont \$10,833,000 pour des travaux de voirie, un octroi de \$343,000 pour l'hôpital Saint-Joseph et un autre de \$520,000 pour l'hôpital Lafleche, etc.

Sur le sujet des dépenses, M. Duplessis déclare que "nos adversaires paraissent croire que l'argent se fabrique. Ce sont vos argentés que nous administrons. Mais nos adversaires ne font que promettre sans se soucier où ils iront chercher l'argent."

M. Duplessis énumère les progrès qui ont été faits dans tous les domaines dans la province, disant que si le gouvernement de l'Union Nationale a un budget plus élevé que le budget qu'avaient les gouvernements antérieurs, "c'est parce que nous faisons payer ceux qui doivent des taxes et aussi parce que nous avons favorisé le progrès et qu'un plus grand nombre de compagnies paient des taxes à la province."

Le gouvernement veut cependant améliorer encore et faire davantage. "Pour cela, nous avons besoin de beaucoup d'argent, de l'argent dont la constitution nous en garantit l'utilisation. La constitution,



(Photo Roger Janelle—La Patrie)

LA CEREMONIE D'INAUGURATION DE LA ROUTE GRAND'MERE-LA TUQUE a été présidée hier après-midi par l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province. Dans la photo du haut, on remarque l'hon. J.-L. Baribeau, conseiller législatif; l'hon. Paul Beaulieu, ministre provincial du Commerce et de l'Industrie; l'hon. Maurice Duplessis; M. le maire Onésime Dallaire, de La Tuque; et M. C.-Romulus Ducharme, député de Laviolette à l'Assemblée législative. Dans la photo du bas, on voit l'arche érigée pour la cérémonie d'inauguration, et à laquelle a été fixé le ruban traditionnel.

qui est le résumé des droits naturels que possède tout peuple, nous confère des droits que nos pères ont gagnés et qui nous sont nécessaires. C'est pour cela qu'il faut réclamer et revendiquer, avec compréhension, les droits de la province."

M. BEAULIEU

Dans son discours, M. Beaulieu a surtout insisté sur le progrès industriel de la province.

M. Beaulieu a répondu à ceux qui disent que le contrat passé avec des compagnies américaines pour l'exploitation des gisements de minerais de fer de l'Ungava était désavantageux pour la province. Il dit que les compagnies ont construit un chemin de fer de plus de 300 milles qui sert à tout le développement de l'Ungava. Les compagnies ont de plus dépensé \$150,000,000 pour préparer l'exploitation de la mine.

M. Beaulieu déclare également que Québec est moins taxée par tête que l'Ontario et la province qui a la plus petite dette après l'Alberta.

★★Quatorze pertes...

(Suite de la page 3)

d'arbre et capota plusieurs fois sur lui-même.

A GRACEFIELD: 1 MORT

Un enfant de neuf ans, Richard L'Éuyer, a perdu la vie, peu avant midi, samedi, lorsqu'il fut renversé par une auto en face du domicile de ses parents, à Gracefield. Le conducteur de la voiture, M. Henry-Thomas Knowles, de Canton, N.Y., a déclaré, après la tragédie, qu'il n'a pas vu l'enfant se diriger en courant vers le véhicule et qu'il n'a pu stopper à temps. Un médecin, mandé d'urgence sur les lieux, n'a pu que constater la mort. Le corps de la victime fut transporté à la morgue du district où il y aura enquête du coroner.

Un garçonnet, J. Boulerice, âgé de 3 ans, est mort hier après-midi à l'hôpital Sainte-Justine des suites des blessures que lui avait infligées une automobile à l'intersection des rues Beaubien et Chambord. Apparemment, la petite victime jouait dans la rue. Elle demeurait au 1223, rue Beaubien.

A STE-ROSALIE

Charles - Édouard Bergeron, 34 ans, de Ste-Rosalie, a été heurté à mort par une automobile vers 3:30 h. dimanche matin, alors qu'il tentait de traverser la route nationale non loin de Drummondville.

M. Bergeron était descendu de la voiture de son frère pour causer avec un camionneur de ses connaissances stationné de l'autre côté de la route. C'est en revenant vers son auto qu'il fut

heurté par un véhicule conduit par Jean-Pierre Desmarais, 21 ans, de Upton. La mort fut instantanée.

L'enquête a été confiée au détective Arthur Gagnon, de la Sûreté provinciale. Le Dr Julien Blain, mandé sur les lieux, n'a pu que constater le décès.

WOODSTOCK, 1er. (P.C.I.)

Deux personnes ont été tuées et une autre blessée, samedi soir, quand l'automobile dans laquelle elles voyageaient alla donner contre la rampe d'un camion qui se préparait à stopper. L'accident est survenu à Bright, 20 milles au nord-est de cette ville de l'Ontario. Les victimes sont Douglas Foreman, âgé de 21 ans, de Bright, et Raymond W. Parkhouse, de Plattsville.

A LACHINE

M. Paul Dupont, 30 ans, originaire de St-Simon-de-Bagot dans les Cantons de l'Est, s'est noyé hier après-midi dans le fleuve St-Laurent alors qu'il s'y baignait seul, à proximité de Lachine. Le cadavre de la victime, qui demeurait au 235, 12e avenue, à Lachine, n'a pas encore été repêché.

A ST-EUSTACHE

M. Jacques d'Anjou, âgé de 16 ans, demeurant sur la route No 2, à Dragon, comté de Vaudreuil a plongé dans le lac à St-Eustache hier après-midi pour ne plus réapparaître à la surface. La victime était à se baigner en compagnie de deux camarades. Le cadavre du jeune homme n'a pas encore été repêché.

A ST-HIPPOLYTE

Tommie Smith, 32 ans, 1611 rue

St-Urbain, à Montréal, s'est noyé, hier après-midi, dans le lac Léonard, près de St-Hippolyte, dans le comté de Terrebonne.

La victime se serait apparemment assommée en plongeant. Le corps fut repêché dans douze pieds d'eau. La police fait enquête.

Un exploit peu ordinaire

ROCHESTER, 1er (PAF) — Voici un exploit nouveau à tenter pour les nageurs de longue distance: faire une traversée à la nage en camisole de force. C'est ce que fait M. Wesley R. Struble.

Samedi, le nageur de 29 ans a traversé à la nage les 4 1/4 milles qui séparent Sea Breeze de la place Ontario près de Rochester, le haut du corps immobilisé par une camisole de force. Il a accompli son exploit en 2 1/2 heures.

Il a nagé en partie sur le dos et en partie sur le ventre, en n'avançant que par les mouvements de ses pieds. Il a dit qu'il tenterait la traversée du lac Ontario de cette façon dans un avenir rapproché.

L'idée lui est venue en lisant dans les journaux qu'un détenu du pénitencier d'Alcatraz s'était rendu à San Francisco à la nage, les menottes aux poings. Il a fait remarquer que ce détenu pouvait quand même se servir de ses bras, alors que la camisole immobilise les siens.



VOICI DEUX ASPECTS de la nouvelle route Grand'Mère - La Tuque, qui a été inaugurée hier par l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province. La route portera le nom de boulevard Ducharme.

Les Jongleurs da la Montagne
présentent
"LE GRAND ATTENTIF"
Un jeu dramatique écrit et réalisé par le Père Emile Legault, C.S.C., à la gloire de saint Joseph en l'année jubilaire consacrée au Charpentier. 100 interprètes en scène sur l'Esplanade de l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal.
CE SOIR et tous les soirs à 10 hres, du 31 juillet au 9 août inclusivement
Billets : \$1.00 — Enfants : \$0.50
EN VENTE AU BUREAU GENERAL DE L'ORATOIRE



A CBFT, CE SOIR
 5 h. 30: "La vie qui bat", avec Fami François (José Ledoux) qui fera découvrir aux jeunes téléspectateurs la vie passionnante de la fourmi.
 7 h.: "Ce soir à CBFT", avec un groupe d'annonceurs de Radio-Canada qui commentent l'horaire, devisent entre eux et interviewent un invité.
 7 h. 15: première édition du "Télé-Journal".

7 h. 30: "Croisière": "Noirmoutier, île par intermittence".
 7 h. 45: "Le fond de votre pensée", Gérard Pelletier, l'animateur du programme, demandera à M. Pierre Laporte, directeur de la revue "L'action nationale" de nous dire le fond de sa pensée au sujet de la position nationaliste en 1955.

8 h.: "Les enquêtes du Commissaire Prévot", une série policière...
 8 h. 30: "La Rigolade", jeux divers auxquels participent des couples invités.

9 h.: "Au p'tit Bonheur", avec l'animateur Paul Dupuis, Colette Bonheur et Jean-Pierre Masson, le quatuor des Boulevardiers, les danseurs des ballets Chiriaeff, l'orchestre de Michel Brouillette.

9 h. 30: "C'est arrivé en Europe", version française de Foreign Intrigue.

A l'affiche **PALACE**
"THE GLASS SLIPPER"
 en couleur
 Leslie CARON — Michael WILDING

PRINCESS A l'affiche
"TIGHT SPOT"
 Ginger ROGERS — Edward G. ROBINSON

A l'affiche **ORPHEUM**
"She Wore A Yellow Ribbon"
 aussi
"BLOOD ON THE MOON"

LOEW'S A l'affiche
"THREE FOR THE SHOW"
 couleur par technicolor
 Betty GRABLE — Marge and Gower CHAMPION

2e semaine **CAPITOL**
"THE DAM BUSTERS"
 Richard TODD — Michael REDGRAVE

ALOUETTE A l'affiche
"MANON"
 aussi
"LES YEUX NOIRS"

10 h.: Long métrage pour adultes: "Grisou". Avec trois grandes vedettes du cinéma français: Pierre Brasseur, Madeleine Robinson et Odette Joyeux. Des scènes de la vie des mineurs, dans le Nord de la France, doublées d'une histoire sentimentale: celle d'un mineur qui croit que sa femme lui préfère un employé du bureau de la mine...
 11 h. 30: Dernière édition du "Télé-Journal".

A CBMT, CE SOIR. — A CBMT ce soir à 9 h., on verra la cérémonie du dévoilement du Halifax Memorial par le T.H. Vincent Massey, gouverneur général du Canada. Ce monument a été élevé à

LES FILMS

Une "Manon Lescaut" transposée pour notre époque à l'Alouette

Prendre pour sujet de film le "Manon Lescaut" de l'abbé Prévost pouvait paraître un défi, le transposer à notre époque en était un autre. En fait, la vraie solution a été trouvée dans le film "Manon" que présente le cinéma Alouette cette semaine, soit de conserver intacts à la fois à travers les différences et les similitudes des deux époques, les caractères essentiels des principaux personnages. Et de cette première réussite d'avoir su, non seulement éviter le pastiche où le premier venu serait impitoyablement tombé, mais encore d'avoir pu incorporer la tragique histoire de Manon et Desgrieux et les bouleversements du monde moderne, de cela il convient d'admirer l'adaptation de Clouzot et Jean Ferry.

Réalisateur de films de haute qualité dont "Quai des Orfèvres", Henri-Georges Clouzot est un de ces quelques metteurs en scène qui marquent profondément leurs sujets d'un style.

Il y a dans "Manon" des éléments qui auraient pu être utilisés d'une façon spectaculaire, la bataille de Normandie, la libération de Paris, l'exode des Juifs, etc. Il n'en est rien. Si la guerre et ses horreurs interviennent, c'est pour déterminer cette lutte éternelle entre le bien et le mal, entre la vie facile et l'amour. Manon qui longtemps paraît être entraînée dans un tourbillon de luxe et de plaisir, se replace et enfin retourne vers celui qu'elle n'a jamais cessé d'aimer. Et cela, malgré toutes les incertitudes, tous les dangers que représente ce véritable amour. Pour cette raison, ainsi que l'a dit Clouzot, "Manon" n'est pas un film noir, mais au contraire un film plein d'espérance.

Cécile Aubry, Michel Auclair,

la gloire des Canadiens qui ont perdu la vie au cours des deux guerres dans la marine.

Auparavant, à 5 h., au programme "World Report", on verra des films sur les enfants d'Esquimaux et de Hollande.

A 7 h. 30, à "Our Town", un reportage sur le natation dans le district de Montréal.

A 8 h., à "Caesar Presents", le comédien Phil Foster présentera la chanteuse Sonny Gale.

A 10 h., un drame intitulé "Deadlier than the Male", une histoire d'intrigue et de meurtre par Terry Newman. Les interprètes seront Lloyd Bochner, Barry Morse, Katherine Blake, Joseph Furst, Paul Kligman et Karen Glahn. L'histoire a trait à des revenus du front qui retournent en Europe à la recherche de peintures de grand prix.

A 11 h. 15, après les dernières nouvelles, on inaugurera un nouveau programme intitulé "The Tapp Room", avec Jimmy Tapp. Ce sera un programme de disques et d'entrevues avec divers artistes qui visiteront le studio.

LE CYCLOPE



Les rumeurs de la ville

DIVERS. — L'acteur Cary Grant qui ordinairement n'aime pas ce genre d'affaires fera de la représentation personnelle à divers endroits des Etats-Unis pour promouvoir le film "To Catch a Thief". — Federico Fellini a remporté les plus hauts honneurs des "rubans d'argent" italiens pour son film "La Strada". — Ce soir à l'Ermitage, concert de musique canadienne sous les auspices des Festivals de Montréal. — A Toronto, un petit scandale a éclaté dans les cinémas quand on a surpris des enfants de cinq ans assistant aux spectacles. La raison, des parents voulant remplir leurs engagements sociaux et ne voulant pas payer les hauts tarifs des baby-sitters auraient pris l'habitude de "stationner" leurs enfants dans les cinés. Ce serait meilleur marché que des gardiennes. Des groupements de citoyens et autres organisations voudraient faire cesser la pratique. — La Westinghouse Broadcasting Co. qui détient cinq postes émetteurs de radio a presque doublé ses profits durant les derniers six mois.

PENSÉE. — A chaque action que tu fais, demande à toi-même: "Comment m'en trouve-t-on? Ne m'en repentirai-je pas?"
MARC-AURELE

BASIL RATHBONE. — Basil Rathbone arriva à Hollywood en 1929, dit la F.A., à titre d'acteur de théâtre pour répondre au besoin nouveau créé par le cinéma parlant. En premier lieu, il ne fit que des comédies. Tout cela changea quand il incarna un vilain dans "David Copperfield". Dès lors, il ne reçut que des rôles lourds. Une autre phase de sa carrière débuta quand il incarna Sherlock Holmes. Ce rôle fut tellement intense qu'il quitta Hollywood en 1947 pour y échapper. "Après 17 films, de Sherlock Holmes, et 39 semaines par an à la radio, j'en avais assez, de dire Rathbone, il fallait que je m'éloigne." Rathbone continua de vivre dans l'est, jouant sur la scène et à la TV et acceptant de rares invitations à l'écran, son plus récent film étant "Mr. Casanova", avec Bob Hope. Il est revenu jouer les rôles lourds dans "Svengali and the Blonde" pour un programme NBC-Spectacular. Il se peut que Rathbone se soumette de nouveau à des rôles-type. Un projet est en marche pour le faire jouer Don Quichotte dans une série pour la TV qui serait tournée en Espagne. Rathbone a confirmé d'ailleurs cette rumeur. Ce serait une belle opportunité pour moi, dit-il, après tout, Don Quichotte avait 50 ans quand il eut ses aventures et je lui ressemble." Rathbone a 63 ans... et il est remarquablement agile pour son âge. "Mais ne va-t-on vous stéréotyper encore une fois", lui a-t-on demandé. "Certes oui", de répondre Rathbone mais qui ne voudrait pas qu'on écrive sur sa tombe qu'il a incarné Sherlock Holmes et Don Quichotte? Voilà de quoi satisfaire n'importe quel acteur.

VERGOR

"Lili" adorable, est retournée aux ballets pour entreprendre une tournée à titre d'étoile invitée, tournée qui l'a conduite à Londres, Monte Carlo et l'Afrique du Nord. "Cette tournée m'a permis de me rendre compte que les films m'ont grandement aidée", a-t-elle dit à son retour. Beaucoup de gens croient ne pas aimer les ballets, mais changent d'idée quand ils les voient, a-t-elle ajouté.

A L'ORPHEUM

La séduisante Barbara Bel Geddes, bien qu'agée de 25 ans, ne fait absolument rien pour en paraître 18, et cela l'agace vivement quand les gens lui disent qu'elle n'est même pas d'âge de voter.

Dotée d'une énergie inconcevable, au terme d'une longue et dure journée de travail, quand presque tous ceux qui l'entourent sont exténués, Barbara est toujours débordante de vigueur. Elle a effectué un long voyage dans des régions difficiles pour tourner le film "Blood on the Moon" et des acteurs robustes comme Robert Mitchum et Robert Preston étaient visiblement fatigués, mais Barbara était toujours vivace. Dans sa carrière d'actrice, elle travaille avec acharnement. Contrairement à tant d'autres qui s'empressent de se détendre entre les prises de vues, Barbara vit son rôle pendant des heures et refuse de s'en extraire tant que la scène n'est pas complètement satisfaisante.

Bien que la plupart des livres d'histoire fassent à peine mention d'un fait de haute importance, l'année 1876 a probablement été la plus importante de toute l'histoire de l'Ouest. C'est au cours de cette année que le général Custer et ses 264 hommes ont été anéantis sur les rives de la rivière Little Big Horn, et que les Indiens enthousiasmés par leurs victoires ont convenu de cesser leurs querelles de tribus et de s'unir dans une campagne de grand style pour chasser les visages pâles de leurs territoires.

C'est cette époque qu'ont choisie John Ford et Merian C. Cooper dans leur saisissante production "She Wore a Yellow Ribbon", qui prend l'affiche au cinéma Orpheum dès aujourd'hui pour une semaine complète. Les vedettes sont: John Wayne, Joanne Dru, John Agar, Ben Johnson et Harry Carey, fils.

Orchestre Symphonique de Montréal

CHALET DE LA MONTAGNE
DERNIER CONCERT
 demain soir à 8.30

chef d'orchestre
WILFRID PELLETIER

solistes
ROSE BAMPTON soprano
RICHARD VERREAULT ténor

"LES GRANDS AIRS DE L'OPERA"

MANON TRAVIATA RIGOLETTO

PRIX: Section réservée: \$2.00

Billets en vente au Chalet Chaises: \$1.25 — Debout: \$0.75
 à 7 h. 15 p.m. (Taxes comprises)
 En cas de pluie, le concert sera remis au mercredi soir
 Synchronisez aux postes CBF — CBM à 6.10 p.m.

1476 OUEST, RUE SHERBROOKE — WI. 7186

L'horaire du film

Ces cotes nous sont fournies par le Centre catholique du Cinéma de Montréal.

LOEW'S — "Three for the Show": 10.50, 1.05, 3.15, 5.30, 7.40, 9.00. Adultes avec réserves.

PALACE — "The Glass Slipper": 10.00, 12.20, 2.45, 5.05, 7.30, 9.55. Tous.

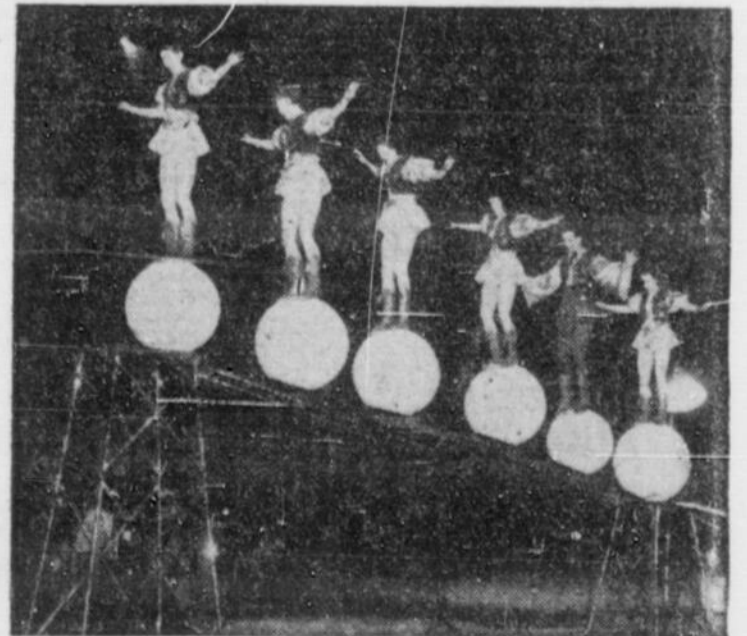
CAPITOL — "The Dam Busters": 10.05, 12.25, 2.45, 5.05, 7.25, 9.45. Tous.

PRINCESS — "Tight Spot": 10.00, 12.20, 2.40, 5.00, 7.20, 9.45. Adultes.

ORPHEUM — "She Wore A Yellow Ribbon": 11.35, 3.00, 6.20, 9.45. Tous. — "Blood on the Moon": 10.00, 1.20, 4.40, 8.05.

ALOUETTE — "Manon": 9.55, 12.55, 3.55, 7.00, 10.00 Adultes avec réserves. — "Les Yeux Noirs": 11.15, 2.15, 5.30, 8.20. Adultes avec réserves.

LA SCALA — "Symphonique Fantastique": 12.00, 3.00, 6.17, 9.26. Adultes. — "Jeunes Filles d'aujourd'hui": 1.39, 4.47, 7.56. Adultes.



AU PARC BELMONT. — Les acrobates sur globes que l'on verra dès lundi en attraction extérieure au Parc Belmont.

RIONS UN PEU



—Vous avez raison, monsieur, mais quand on examine la situation économique en Extrême-Orient, il est clair que...

TRAVERS AMUSANTS



Vous êtes en parfaite santé, cher ami. S'il y avait plus de gens comme vous, il me faudrait aller soigner les chevaux.

D'habitude, Alphonse est resplendissant de santé. Son cœur fonctionne avec la précision d'une montre suisse.



Mais juste au moment où il se prépare à partir pour ses vacances...

Mon cher Alphonse, c'est très malheureux, mais il va le falloir garder le lit pour au moins deux semaines.

1955 M. CLURE NEWSPAPER SYNDICATE

LE FANTÔME

Les sorciers sont mécontents



Dans la jungle les sorciers perdent de leur popularité.

Vous êtes possédés des mauvais esprits. Vous avez besoin de ma magie.

C'est ridicule. Il nous faut une piqûre de pénicilline.

Nous verrons le Dr Axel.

Votre bébé est possédé.

Le Dr Axel dit qu'il a le rhume.

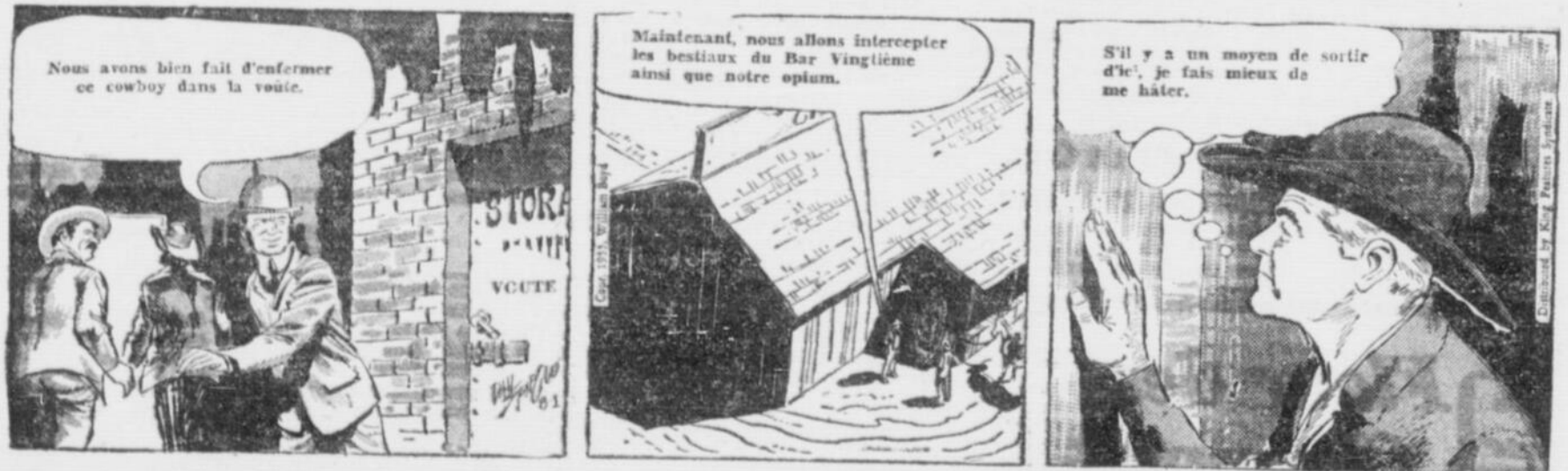
Le Dr Axel nous ruine.

Nous y verrons lors du congrès.

Demain: le congrès.

HOPALONG CASSIDY

Hoppy est prisonnier



Nous avons bien fait d'enfermer ce cowboy dans la route.

Maintenant, nous allons intercepter les bestiaux du Bar Vingtième ainsi que notre opium.

S'il y a un moyen de sortir d'ici, je fais mieux de me hâter.

JOS BRAS-DE-FER

Henri sera secouru



Henri remonte de nouveau à la surface

C'est un homme!

C'est Henri! Je vais faire dépêcher un hélicoptère.

Quelques minutes plus tard, un hélicoptère décollait d'un porte-avions qui se trouvait non loin de là.

FISHER

Le Coin BRIDGEURS

Le joueur en Est de la donne d'aujourd'hui fit une défense inspirée en sacrifiant un de ses rois; mais il avait vu loin, et cette manœuvre, un coup Deschappelles, fit chuter le déclarant.

Donneur: Sud
Est et Ouest vulnérables

Nord
 ▲ A V 10
 ♥ 10 8 7 5 2
 ♦ A 8 4
 ♣ 10 3

Est
 ▲ R 8 5 3
 ♥ R 4
 ♦ 5
 ♣ D 9 7 6 5 2

Ouest
 ♥ 7 4 2
 ♦ D 3
 ♣ R D V 10 6 3
 ♠ V 4

Sud
 ▲ D 9 6
 ♥ A V 9 6
 ♦ 9 7 2
 ♣ A R 8

Les déclarations:
 Sud Ouest Nord Est
 1-♥ passe 3-♥ passe
 3-SA passe passe

Au premier abord, il semble bien que Nord et Sud aient atteint le contrat le plus avantageux, car à coeur, Sud ne peut s'éviter la perte d'une levée à pique, une à coeur et deux à carreau.

Tous ne sont pas pêcheurs de perles

Les pêcheurs de perles peuvent, paraît-il, demeurer jusqu'à cinq minutes sous l'eau sans aucune autre aide respiratoire que leur propre souffle. Vrai ou faux, il n'en demeure pas moins que les pêcheurs de perles sont plutôt rares dans la province de Québec et que bien peu de personnes peuvent demeurer sous l'eau durant cinq minutes et remonter ensuite à la surface bien portantes.

Ceux qui vont se baigner — surtout ceux qui ne savent pas nager — devraient toujours se rappeler qu'il est dangereux de s'aventurer dans les eaux trop profondes. Si vous ne savez pas nager, vous recommandez la Ligue de sécurité de la province de Québec, apprenez le plus tôt possible et, d'ici là, ne prenez pas de chance au bain ou dans les embarcations. Ne dites pas qu'il n'y a pas assez d'eau pour vous noyer. Beaucoup de noyades sont survenues dans trois et quatre pieds d'eau. Rappelez-vous que vous n'êtes pas des pêcheurs de perles.

mier coup de carreau, le déclarant fit prendre le deuxième de l'as du mort. Et c'est ici qu'Est fit une défausse excessivement brillante: il jeta son roi de coeur sur l'as de carreau en se disant que si son partenaire n'avait pas la dame de coeur, les carreaux ne pourraient être encaissés et le déclarant réussissait son contrat.

Donc, après avoir fait prendre le

deuxième carreau d'Ouest par l'as du mort, le déclarant lui fit jouer un petit coeur, sur lequel il mit l'as, puis il retourna un deuxième coeur, tout en espérant que la dame se trouverait chez Est qui n'avait plus un seul carreau. Mais ce fut Ouest qui prit la main et qui défila trois autres carreaux maîtres. Le contrat chuta alors de deux levées.

Fille d'un attaché d'ambassade des E.-U. noyée près d'Ottawa

OTTAWA, 1er. (PCF) — La fille d'un attaché à l'ambassade des Etats-Unis s'est noyée dimanche dans une écluse du canal Rideau,

à Long Island, en Ontario, à 18 milles au sud de la capitale. Mary Anne Carroll, âgée de 15 ans, était la fille de M. et Mme Thomas P. Carroll. C'est en vain que plusieurs personnes ont essayé de la sauver.

★ Le premier moteur "turbo-jet" des Etats-Unis à compléter 1,400 heures de fonctionnement sans remise au point majeure fut un J-33.

TARZAN



Les officiers de la région de Rumbala sont surpris d'apprendre que Harry Spear est encore vivant. — Un messager nous livra la formule, dit Wallace.



Quand le docteur Simpson et assistant ne parurent pas au rendez-vous, nous crûmes à un accident.



L'avion s'écrasa sur le sol, dit Tarzan, mais Spear m'a dit qu'il était seul, qu'il était lui-même médecin.

Tout s'explique maintenant

SHERLOCK HOLMES



Faites vite, M. Holmes. Ce dard est empoisonné.



Vite, sucez votre blessure.

Holmes n'est pas pressé

JEANNINE ET PATAUD



Essaye toujours d'être juste. C'est toi qui m'as suggéré le moyen de me débarrasser du vieux Delia Belle.

Je ne sais pas ce que j'ai dit.



Il veut sans doute plaisanter.

Non, tu as dû dire quelque chose qui l'aidera à régler son problème.



Réfléchissons. Nous parlions des moyens à prendre pour nous débarasser du bateau. Nous disions que nous ne pouvons même pas le couler, parce que la rivière n'est pas assez profonde.

Il n'y a rien dans cela.

Il va régler son problème

ROBERT L'INTREPIDE



On ne croirait pas que j'ai 84 ans. Neki Hokey.



Les inspecteurs exigeront une évaluation précise. Il y a pour au moins deux millions dans ce bidon.



Une fois les taxes enlevées, le reste pourra être confié à un trust.



Les journaux ne parlent que de cela. Les deux petits diables sont millionnaires.

Neki hokey! Polka! Hourra!

Les deux petits millionnaires

PHILOMÈNE



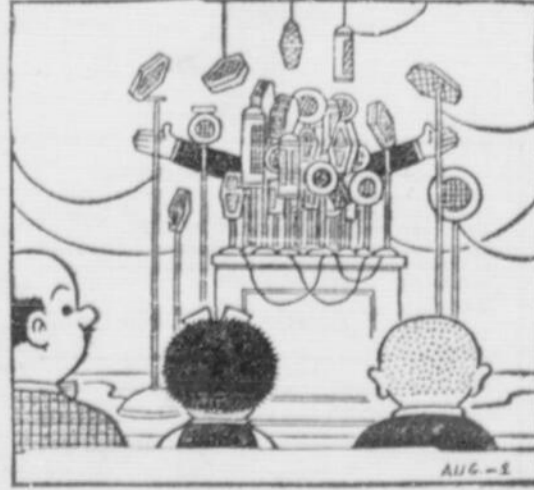
Viens, le député Blouffe va parler à l'hôtel de ville.



Pourquoi ne l'écoutons-nous pas à la radio? Son discours sera irradié dans tout le pays.



Je préfère le voir en personne.



Ce n'est pas beaucoup mieux

Bobet gagne encore le Tour de France

PARIS, 19 — (Paf) — Louison Bobet, de France, que ses admirateurs se plaisent à appeler le "Napoléon du cyclisme", est devenu, samedi, le premier homme à gagner trois fois de suite le Tour cycliste de France, le plus grand marathon cycliste du monde.

Le fameux athlète de 30 ans a fait son entrée triomphale au stadium du Parc-des-Princes aux applaudissements de milliers et de milliers de spectateurs qui avaient tenu à assister à la fin de cette épreuve de 22 étapes, une distance de 2.704 milles à travers la Belgique, le Luxembourg, la Suisse, l'Allemagne, Monaco et la France. Le Tour avait commencé le 7 juillet, au Havre.

MINCE AVANCE

La marge de victoire de Bobet — sur Jean Brankart, de Belgique — fut cependant une des plus minces dans l'histoire de cette classique, dont l'origine remonte à 1903.

Bobet pédala le parcours, dont plus d'un tiers se fait en montagne, en 130 heures, 29 minutes et 26 secondes, soit en quatre minutes et 53 secondes de moins que Brankart.

Même si Bobet remporta les honneurs de la course, il ne gagna pas la dernière étape de 142 milles sur terrain plat, de Tours à Paris. Miguel Poblet, d'Espagne, remporta les honneurs de cette étape en six heures, 38 minutes et 25 secondes. Philippe Thys, de Belgique, avait déjà gagné le Tour à trois reprises mais deux seulement de ses victoires furent consécutives.

69 FINISSANTS

Des 130 cyclistes qui commencent

rent la course, au Havre, 69 seulement firent leur arrivée au stadium du Parc-des-Princes. Les autres abandonnèrent la partie pour cause de fatigue ou de maladie. Bobet fut importuné par des clous vers le milieu de la course mais put quand même continuer.

Un total de 36,685,000 francs (\$104,812) furent décernés en prix. De cette somme, 2,000,000 de francs, \$5,714, étaient destinés au vainqueur. Bobet avait cependant consenti, auparavant, à partager ses prix avec les autres membres de l'équipe française.

Yvan Dion gagne à St-Eustache

Le gérant de l'équipe de hockey de la ligue Dépression, les Sages, s'est surpassé en obtenant un compte de 37-36-73 pour remporter une belle victoire dans le tournoi de golf amateur organisé par le major Lavalée, président du club, de Saint-Eustache. Il s'agit du Dr Yvan Dion de Laval-sur-le-lac. Bill MacBeth de London, Ontario, a pris la seconde place avec un total de 78.



MAITRES DE LA BRASSE FRANÇAISE. — Une équipe de nageurs du Royal 22e Régiment a gagné la course de 200 mètres à la brasse française lors d'un événement athlétique organisé par la 1ère brigade d'infanterie canadienne à Winterberg, Allemagne. De g. à d.: le lieutenant Pierre Archambault, de Montréal, le soldat Donald Clarke, de Québec, le soldat Marcel Chabot, de Montréal et le soldat Jean-Paul Cousineau, d'Ottawa. (Photo de la Défense nationale)

Paul Lecavallier s'est mérité la palme dans la section des scores nets de la classe "A" avec un 70.

Voici les autres résultats :

Classe "B" :

Brut : B. Herridge, Saint-Sauveur, 80; H. André, Rosemere, 81; Net : J.-L. Papineau, Saint-Eustache, 67.

Classe "C" :

Brut : N. Saechitelle, St-Eustache, 92. Net : T. O. O'Rourke, Mont-Royal, 66.

Markus gagne au Vélodrome

La course principale présentée au Vélodrome Métropolitain devant plus de 1,000 spectateurs samedi soir dernier a fait voir plusieurs nouveaux talents dans le domaine des courses cyclistes. La venue de quatre coureurs de Toronto a donné à l'épreuve de 20 milles une tournure différente de ce qu'il avait été donné de voir par le passé depuis l'ouverture de la piste. En effet, le sprinter Fred Markus, un jeune cycliste de 19 ans qui promet beaucoup, a prouvé que Guy Morin ne serait plus désormais le seul dans les courses au Vélodrome. Markus a donné une belle exhibition de sa force comme sprinter. Il a gagné la course handicap pour amateurs et l'épreuve de 1,000 mètres, battant ses compatriotes de Toronto Bill Whiteker et Willie Clelland de même que Fulvio DeBona dans la finale.

Markus a aussi pris part à la course de 20 milles où il s'est classé 5e. Le Torontois a terminé avec 33 points, deux tours en arrière du vainqueur.

Course de 2 milles avec handicap, pour amateurs: 1er, Fred Markus; 2e, Al Manaster; 3e, Willie Clelland; 4e, Guy Morin.

Course de milles, pour débutants: 1er, Marcel Coeurjoly, 27 points; 2e, Ed Bonnutto, 24 points; 3e, Mario Francescutti, 19 points; 4e, André Poirer, 2 points.

Course de 1,000 mètres, se qualifie pour la finale: Fulvio DeBona; Willie Clelland, Fred Markus et Bill Whiteker. Gagnant de la finale: Fred Markus.

Course d'un mille avec handicap, pour débutants: 1er, Henri-Paul Breault; 2e, Georges Bourque; 3e, Henri-Paul S.-Jacques; 4e, Roger Lafenêtre.

Essais de record: Henri-Paul Breault, Granby, 12 secondes; Ed Bonnutto, Ottawa, 12 secondes; Guy Morin et Fred Markus, 11,4 secondes.

Course de 20 milles, pour amateurs: 1er, Fulvio DeBona, 32 points; 2e, Roland Williot, (un tour en arrière), 38 points; 3e, Willie Clelland, Toronto, (un tour en arrière), 24 points; 4e, Guy Morin, (2 tours en arrière), 91 points; 5e, Fred Markus, Toronto, 33 points, (2 tours en arrière); 6e, Al Manaster, Toronto, (2 tours en arrière) 19 points.

Barbara Ann Scott épousera Tommy King

HOLLYWOOD, 1er. — La "Revue sur glace Hollywood" a déclaré, hier soir, que la patineuse Barbara Ann Scott quittait la troupe pour épouser Tommy King, le directeur de publicité au stadium de

L'Italie gagne la finale européenne

MILAN, 1er (Paf) — L'Italie et la Suède se sont partagés, hier les honneurs des deux derniers matches de simples, dans la finale européenne des éliminatoires pour la coupe Davis, laissant aux Italiens une victoire finale de 4-1 dans la ronde.

La prometteuse jeune équipe italienne se rendra maintenant aux Etats-Unis pour y rencontrer le gagnant de la série Australie-Japon, à Germantown, Pennsylvanie, les 12, 13 et 14 août.

Fausto Gardini, le meilleur joueur de l'équipe italienne et considéré comme le meilleur joueur du sud de l'Europe, a défait le jeune Suédois Staffan Stockenberg, 6-4, 6-1, 6-4 dans l'avant-dernier match de simples de la série Italie-Suède.

Sven Davidson, le meilleur joueur de l'équipe suédoise, n'a guère eu plus de difficultés à vaincre Orlando Sirola, 6-2, 8-6, 6-4.

Dublinski ne pourra pas jouer à Toronto

SALT LAKE CITY, 1er, (Paf) — Tom Dublinski, habitué quart-arrière de football, a reçu instruction de la cour du troisième district de ne pas jouer au football professionnel en Canada jusqu'au 1er mai 1956.

Dublinski, ancienne étoile de l'université Utah, s'est aligné pour les Lions de Détroit en 1954. Les Lions l'ont poursuivi pour bris de contrat quand il quitta les Etats-Unis pour accepter un poste avec les Argonauts de Toronto après la saison dernière.

Le jugement de cour en faveur des Lions a aussi spécifié que Dublinski devrait payer les frais de la procédure, \$19.

Donovan subira une opération

CHICAGO. — Dick Donovan, brillant lanceur droitier des White Sox de Chicago, subira une intervention chirurgicale pour l'appendice et il devra rester inactif durant environ cinq semaines.

Donovan, qui a conservé un record de treize gains contre quatre défaites cette saison, sera tout probablement opéré aujourd'hui. Il devait lancer à Washington hier, mais il a été envoyé à Chicago samedi, après s'être plaint de maux d'estomac.

Chicago. Ludols Kassebaum, le directeur de la troupe a dit que Barbara et Tommy King feraient connaître leurs intentions, mardi prochain, à Toronto.



Les ailes de la liberté



L'Aviation Royale Canadienne, dont la puissance grandit de jour en jour, est un gage puissant de la protection du Canada. Et dans son rôle de protecteur de toutes nos libertés, le CARC offre à la jeunesse canadienne des situations modernes et fières au sein de ses équipages volants, et il ouvre la voie vers une carrière fructueuse dans le domaine grandissant de l'aéronautique.

Si vous pouvez répondre aux exigences ci-dessous, n'hésitez pas à consulter dès maintenant l'officier d'orientation du CARC dans votre région.

CONDITIONS D'ADMISSION:

- Âge — au moins 17 ans et pas plus de 25 ans.
- Degré d'instruction — 11e scientifique de primaire supérieure, ou mieux.
- Santé — satisfaisant aux examens médicaux du CARC.

CAFTS-31P

Centres de recrutement du C.A.R.C.
578 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, P.Q. Tél. UN. 6-2449
Édifice du Capitol, 145, rue St-Jean, Québec, P.Q. Tél. 2-8527
239, rue Queen, Ottawa, Ont. Tél. 3-4039.

Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, tous renseignements sur les conditions d'engagement et les emplois actuellement disponibles dans le C.A.R.C.

NOM (LETTRES) _____ (DE FAMILLE) _____ (DE BAPTÊME) _____
ADRESSE _____
VILLE _____ PROVINCE _____
DEGRÉ D'INSTRUCTION (ANNÉE ET PROVINCE) _____
ÂGE _____

**CORPS
D'AVIATION
ROYAL
CANADIEN**

ERUPTIONS AU CHILI

Ruine et dévastation semées par la lave de deux volcans

VALDIVIA, 1er — (Paf) — Des centaines de personnes portant leurs enfants épuisés fuyaient, hier, devant la lave et les roches brûlantes s'échappant des volcans Nilahue et Rininahue, au Chili.

On n'a signalé que deux morts. Trente-quatre autres personnes, que l'on croyait précédemment avoir été asphyxiées par des gaz empoisonnés, ont été aperçues par des avions dans des forêts denses en bordure de la rivière Nilahue. Des patrouilles militaires de secours se dirigent vers la région pour les guider hors de la zone de danger.

Trente-cinq autres personnes seraient emprisonnées sans nourriture dans un secteur où on a décelé une forte concentration de gaz toxique.

UN TROISIEME

Des pilotes de l'aviation chilienne qui ont survolé la région ont rapporté qu'un troisième volcan est en éruption et qu'une colonne de fumée montait à 21,000 pieds au-dessus du cratère. Ce volcan est le mont Choshuenco, situé au sud

du lac Panguipulli, dans la province de Valdivia.

Alors que les violentes éruptions se continuaient pour la sixième journée, le gouverneur de Valdivia a déclaré qu'il s'agit de "la plus grande catastrophe de ce genre jamais survenue au Chili".

Le gouverneur, qui a visité la région dévastée, a dit que les épais nuages de fumée et la pluie de cendres et de roches offrent une "épouvantable vision de terreur".

Il ne reste aucune vie végétale dans une vaste région, dit-il. Les cendres et la lave ont recouvert les champs, brûlé les récoltes et détruit les pâturages.

Certaines rivières sont bloquées par le flot de lave et les eaux montent dangereusement derrière les barrières.

D'épais nuages de fumée sulfu-

reuse recouvrent trois provinces: celles de Cautin, Valdivia et Osorno. Les flammes s'échappant des cratères sont visibles dans ce lieu de villégiature, situé à 470 milles au sud de Santiago.

Plus de 400 personnes seraient en fuite, à pied, dans les montagnes de la région sinistrée. On rapporte que les fuyitifs sont ralentis par les gaz suffoquants et arrosés de cendres et de roches.

La police dit que des équipes de secours n'ont pu atteindre la ville où les 36 personnes disparues habitaient, à cause de la chaleur intense des gaz empoisonnés et des averses de pierres et de cendres brûlantes.

Mais des patrouilles se dirigeaient vers une autre localité où 35 personnes seraient emprisonnées et en danger d'être asphyxiées.

Un convoi maritime a quitté Québec pour les régions arctiques

QUEBEC, 1er — (Pcf) — Avec une charge de 4,500 tonnes de fournitures destinées aux stations météorologiques canado-américaines, un convoi a quitté Québec, dimanche, pour gagner les régions septentrionales de l'Arctique.

Le principal navire, le brise-glace du gouvernement "D'Iberville", a largué les amarres hier midi pour rallier le cargo "Gander Bay" et le bateau citerne "Maruba" ancrés dans le fleuve à quelques distances de la ville.

Les trois navires contourneront les côtes du Labrador et mettront le cap sur l'île de Baffin, où ils doivent rallier deux autres navires, le "N. B. McLean" et le "C. D. Howe".

Les opérations de déchargement auront surtout lieu à Resolute Bay, sur l'île Cornwallis, où le convoi est attendu le 12 août.

À bord du "D'Iberville", ont pris

place 50 débardeurs de Montréal qui aménageront les radeaux de déchargement à Resolute Bay.

Pour assurer l'acheminement de la cargaison, du navire à la rive, le "D'Iberville" est équipé de barges de déchargement et de chaloupes.

Un pipeline reliera le bateau-citerne "Maruba" aux installations de la rive.

LE DECHARGEMENT

Une fois le déchargement complété à Resolute, le "D'Iberville" tentera de franchir l'une des étapes les plus difficiles du voyage; il essaiera, en effet, de se frayer un chemin dans les glaces jusqu'à Eu-

reka, à 750 milles du Pôle Nord.

L'année dernière, comme le Canada entreprenait pour la première fois le ravitaillement des stations météorologiques sans l'aide des navires américains, le navire a dû surmonter d'énormes difficultés dans l'étroit détroit qui mène à Eureka; mais le voyage a finalement été complété.

Si la tentative devait se révéler infructueuse cette année, les 350 tonnes de cargaison destinées à cette station septentrionale seront entreposées à Resolute Bay et ultérieurement transportées par les appareils du C.A.R.C.

DES GUIDES

Les deux hélicoptères dont le "D'Iberville" est doté, ainsi que des avions de reconnaissance à long champ d'action, contribueront à guider le navire lorsqu'il franchira seul la dernière étape du voyage.

Toute l'opération, surnommée Nors II, est placée sous le commandement du capitaine C.-A. Caron du "D'Iberville". On prévoit que le brise-glaces rentrera à Québec au début de septembre; à l'exception du "N. B. McLean", les autres bateaux sont attendus à la même date.

Le "McLean" continuera de patrouiller la baie d'Hudson jusqu'au terme de la saison de navigation.



CES TROIS JEUNES CADETS de l'air reçoivent les instructions cartographiques du pilote, le lieutenant R. Longworth, de l'école No 1 à la station Centralia du C.A.R.C., avant d'effectuer une envolée de 40 minutes sur l'Ouest de l'Ontario. Les cadets, qui sont à l'entraînement au camp d'été annuel de la station de Clinton, Ont., sont, de g. à d., Raymond Martin, 1645 rue du Collège, Ville St-Laurent; Paul Caron, 4562 rue Chabot, et Michel Thibault, 507 rue Murdoch, de Montréal. Chaque cadet du camp fait une envolée de 50 minutes dans un avion Expéditor du C.A.R.C.

On augure fort bien de la conférence sino-américaine

GENEVE, 1er. (Reuters-f) — Le chef de la délégation chinoise à la conférence sino-américaine qui s'ouvre à Genève aujourd'hui, a déclaré, hier, qu'il s'attend à "un règlement raisonnable" de la question relative au rapatriement des 51 Américains détenus dans son pays.

M. Wang Ping-Nan, ambassadeur de Pékin en Pologne, a également exprimé l'espoir que la réunion avec M. Alexis Johnson, ambassadeur des Etats-Unis en Tchécoslovaquie, ouvrira d'autres négociations entre les deux pays.

On sait que les deux diplomates se rencontrent aujourd'hui dans une petite salle du Palais des Nations pour aborder le problème de la tension en Extrême-Orient et, en particulier, le cas des 51 ressortissants américains détenus en Chine communiste.

La déclaration de M. Wang à la presse rappelle celle par laquelle le premier ministre Chou En-lai a proposé un traité de paix auquel pourraient adhérer le régime de Pékin, les Etats-Unis, les nations de l'Asie et celles du Pacifique.

ARRIVEE DE M. JOHNSON

Peu de temps après que M. Wang eut fait sa déclaration, M. Johnson arrivait de Washington où il a dis-

cuté la position américaine avec les responsables de l'administration.

Interrogé à sa descente d'avion, M. Johnson a fait preuve de prudence. Il a cependant donné l'assurance qu'il "est prêt à rester à Genève aussi longtemps que cela sera nécessaire" en vue de régler quatre questions avec M. Wang.

Le programme en quatre points, exposé mardi dernier par le secrétaire d'Etat, M. Dulles, s'énonce ainsi:

1. Libération des civils et des aviateurs détenus en Chine communiste. A Washington, 40 civils et 11 aviateurs sont considérés comme détenus en Chine.

2. Donner aux communistes chinois l'assurance que tous les étudiants chinois qui se trouvent actuellement aux Etats-Unis sont libres de partir.

3. Mettre au point les précautions pour prévenir la répétition d'incidents comme celui au cours duquel un aérobus britannique a été abattu par les communistes chinois, voici un an.

4. Déterminer, d'une façon générale, si la possibilité d'un cessez-le-feu existe dans le détroit de Formose.



CONVALESCENCE A LA SUITE D'UNE AMPUTATION. — Le professeur Mario Ponzio, de l'université de Turin, en Italie, est actuellement en convalescence à la suite de l'amputation de son bras et de son épaule gauches. On le voit ci-haut en compagnie de son épouse. Le professeur, un radiologiste réputé, est salué comme un héros pour le travail qu'il a accompli dans la voie du progrès de la science. Il a dû subir l'opération à cause des doses trop fortes de matière radioactive auxquelles il fut exposé durant les traitements de ses patients et durant ses expériences radiologiques. Des experts ne lui accordent pas plus que deux années à vivre encore. Pour bravoure civile, on l'a proposé à la réception de la médaille d'or.

La vague de violence s'est accentuée au Maroc français

RABAT, 1er. (Paf) — La fête musulmane d'Aid-el-Kebir a été l'occasion de nouvelles émeutes au Maroc français en fin de semaine.

Les manifestants nationalistes déplorent 30 pertes de vie, et il y a plusieurs soldats français et policiers marocains parmi les nombreux blessés.

Sept personnes ont été tuées quand les nationalistes ont défilé les patrouilles militaires dimanche. Samedi à Marrakesh, 23 personnes ont perdu la vie et plusieurs ont subi des blessures dans des émeutes.

Plusieurs incendies allumés par les terroristes brûlaient encore à Marrakesh aujourd'hui.

En Algérie, la Légion étrangère a encerclé une centaine de rebelles dans les monts Nemencha. Ils en auraient tué une trentaine en ne subissant qu'une perte de vie.

La lutte continue pour capturer le groupe rebelle qui aurait attaqué un convoi de la Légion mercredi et jeudi.

Cette attaque avait fait une centaine de morts, dont 25 Légionnaires.

M. Gilbert Grandval, nouveau résident-général au Maroc, a rencontré, dimanche, le vieux sultan pro-français Mohammed Moulay ben Arafa. Il a offert au sultan des souhaits pour "sa personne et son empire", mais on a remarqué

qu'il ne lui avait pas souhaité un long règne.

On rapporte que Grandval a suggéré l'abdication du sultan pour le 29 août, date à laquelle les Français, il y a deux ans, ont exilé le sultan pro-nationaliste Mohammed ben Youssef. M. Grandval est convaincu, dit-on, que la paix politique du Maroc exige le départ de Ben Arafa, que les nationalistes ont tenté d'assassiner.

Cargo toué au port de Québec

QUEBEC, 1er. (Pcf) — Le cargo britannique "Middlesex Trader" a été toué au port, dimanche, par cinq remorqueurs, après avoir été renfloué dans le fleuve St-Laurent où il s'était échoué il y a deux semaines.

Le navire de 8,000 tonneaux doit entrer en cale sèche pour subir des réparations. Il porte une grande déchirure à la coque. Sa cargaison de grain a été transbordée sur des cargos des Grands Lacs et des goélettes afin de pouvoir renflouer le navire.

Le "Trader" s'échoua à Cap Brûlé, 29 milles à l'est de Québec, dans le brouillard, alors qu'il se dirigeait vers Liverpool.